EN EUROPE ET DANS PLUS DE 20 VILLES EN FRANCE

Semaine du Cerveau 2011

Du 14 au 20 mars

www.semaineducerveau.fr

revue de presse ville par ville

Société des Neurosciences

Coordination nationale > Constance HAMMOND
Tél. 04 91 82 81 45 - semaine.cerveau@societe-neurosciences.fr
Secrétariat - case 67 - Université Victor Segalen Bordeaux 2 > 146 Saignat - 33076 Bordeaux Cedex

table des matières

national----------3
Ajaccio----------9
arles-marseille----------9
côte d'azur----------12
clermont-ferrand----------15
grenoble----------17
lyon----------19
montpellier----------20
nantes----------21
poitiers----------22
saint-brieuc----------23
strasbourg----------30
toulouse----------34
tours----------39

national

journal du cnrs
mars 2011



MANIFESTATION |

La Semaine du cerveau

Du 14 au 20 mars 2011, partout en Europe – www.semaineducerveau.fr

→ **Chaque année, la Semaine du cerveau est organisée simultanément dans tous les pays d'Europe.** En France, une vingtaine de villes accueilleront des rencontres avec des chercheurs, dont de nombreux du CNRS, des débats, des ateliers, des conférences et des expositions. Des manifestations qui permettront de présenter à chacun les dernières avancées de la recherche sur le cerveau.

science & santé
février - mars 2010 (4e de couv')



national

agence france presse
le 7 mars 2011

Une semaine pour essayer de comprendre comment fonctionne le cerveau

(AFP) – 11 mars 2011

PARIS — Cinéma ou théâtre, cafés scientifiques, visite d'un centre de recherches, expérience dans un "Cerveaurium", la "semaine du cerveau", lancée dans le monde entier du 14 au 20 mars, veut essayer de sensibiliser le public à la recherche et à la nécessité de son financement.

Cette 11ème semaine du cerveau est organisée dans 62 pays, sous l'égide de l'association américaine "Dana alliance for the brain", pour faire comprendre les fonctionnements et dysfonctionnements de cet organe de 1.400 cm3, cent milliards de neurones et 100.000 milliards de synapses (ou connexions).

La France, qui se classe dans les premiers rangs au monde pour la recherche en neurosciences, l'organise dans 23 villes, sous le pilotage de la Société des neurosciences, la première société du genre en Europe avec près de 3.000 chercheurs, et avec le soutien de la Fédération pour la recherche sur le cerveau (FRC), qui rassemble plusieurs associations spécialisées dans des maladies du système nerveux.

André Nieullon, président de la Société française des neurosciences, relève que grâce à Neurospin, le centre d'imagerie cérébrale de Saclay (Essonne), la France est "leader en Europe" dans le domaine de l'imagerie cérébrale.

En revanche, la France est moins bonne selon lui dans le secteur de la psychiatrie, où la recherche est "insuffisamment développée", et dans l'épidémiologie.

"Notre problème, dit-il, c'est que pour les financements nous sommes en retard sur d'autres pays comme l'Allemagne ou la Suisse".

Les maladies du cerveau, neurologiques ou psychiatriques, touchent à un moment ou un autre de leur vie "un Français sur trois ou quatre", souligne le Pr Nieullon. Un chiffre qui devrait croître, avec le vieillissement de la population.

Au cours de la semaine, on parlera de sclérose en plaques dans un "bar des sciences" bilingue. Des adolescents pourront réaliser des "BD neurosciences" dans des ateliers, une salle du CNRS accueillera une "pièce de théâtre +olfactif+". A Toulouse, un planétarium gonflable de 4m de haut et 8m de diamètre sera transformé en "Cerveaurium" : on pourra y entrer et visualiser l'activité électrique cérébrale d'une personne du public.

Tous les sujets seront débattus : comment s'instaure la communication entre le nouveau-né et les adultes, comment contrôler un ordinateur avec ses ondes cérébrales... On expliquera aussi comment, en déchiffrant le "pilote automatique" installé dans le cerveau de l'insecte, on peut concevoir les futurs atterrissages automatiques sur la Lune ou sur Mars.

Copyright © 2011 AFP. Tous droits réservés. Plus »



Un medecin observe, le 29 septembre 2008 au CEMEREM (Centre de résonance Magnétique Biologique et Médicale) de Marseille, les images d'un cerveau obtenues à partir d'une nouvelle IRM

Carte



le figaro
le 7 mars 2011

EURêKA !
Le cerveau au cœur de notre alimentation

Par Martine Betti-Cusso

07/03/2011 | Mise à jour : 11:32 Réagir S'ABONNER AU FIGARO.FR - 5 €/mois

Notre façon de nous alimenter dépend plus de notre cerveau que de notre estomac. Mais de quelle manière ? Devant l'évolution exponentielle des cas d'obésité, les chercheurs s'activent sur ce sujet et découvrent son rôle essentiel dans la gestion de ces faims sans limites. Une étape clé fut la découverte, dans les années 90, de la leptine, une hormone sécrétée par le tissu adipeux qui circule dans le sang et agit sur une zone du cerveau, l'hypothalamus. Cette hormone sert de signal de satiété et permet de réguler l'appétit. « La leptine est produite au prorata de lamasse graisseuse de l'organisme, explique le Dr Bruno Lebrun, maître de conférences à l'université Paul-Cézanne de Marseille. Plus il y en a, moins on a faim, ce qui équilibre la prise de poids. » Encore faut-il que rien ne vienne perturber ce mécanisme autorégulateur. Or, des anomalies génétiques peuvent entraver la route de la leptine vers le cerveau et rendre celui-ci inaccessible à ses messages. Mais le phénomène génétique ne représente que 5 à 10 % des cas d'obésité, car, souvent, les altérations se produisent au cours de la vie. Ainsi notre système digestif communique avec le cerveau pour qu'il évalue les quantités de calories ingurgitées. Et ce dialogue peut être brouillé par une distraction, telle que s'alimenter en regardant la télévision, et conduire à consommer davantage. « Le manque de sommeil est aussi un perturbateur reconnu, poursuit le Dr Lebrun.Sa privation active un réseau de neurones orexigènes présents dans l'hypothalamus qui maintiennent l'individu en éveil mais le poussent à grignoter. » Le stress est souvent associé à cet état-là. Sans omettre le rôle du fameux système de récompense. Un repas entraîne un phénomène de satiété et de bien-être qui prolonge la durée entre deux prises de nourriture et influe sur la quantité d'aliments ingérés la fois suivante. Mais une simple remarque culpabilisante adressée à une personne en surpoids peut altérer cette sensation de satiété et provoquer un mal-être qui l'incitera à manger plus encore. Or, il suffit d'un excédent quotidien de 100 calories pour générer, à terme, une prise de poids substantielle.

La Semaine du cerveau se tient du 14 au 20mars prochain dans toute la France. L'occasion pour le grand public de rencontrer les chercheurs en neurosciences lors de nombreuses conférences(www.semaineducerveau.fr).

national

le point
le 14 mars 2011

SANTÉ RSS Santé

Le Point.fr - Publié le 14/03/2011 à 17:37

Vieillissement du cerveau et maladies neurodégénératives : la recherche doit progresser

La Semaine du cerveau est l'occasion d'informer le public aussi bien sur les facultés extraordinaires de cet organe que sur les maladies qui l'affectent.



Le nombre de patients souffrant de maladies neurodégénératives devrait doubler entre 2020 et 2040. © Sintesi / Sipa

Par **ANNE JEANBLANC**

La Semaine du cerveau est l'occasion d'informer le public aussi bien sur les facultés extraordinaires de cet organe que sur les maladies qui l'affectent. Tous les ans, elle a lieu simultanément dans 62 pays dans le monde et réunit plus de 1 875 organisations partenaires - écoles, universités, hôpitaux, organismes de recherche, associations de patients -, visant toutes à faire connaître les progrès de la recherche sur le cerveau. En France, elle est coordonnée par la Société des neurosciences en partenariat avec la Fédération pour la recherche sur le cerveau (FRC) et les réseaux locaux de chercheurs et d'étudiants en neurosciences. Au programme, 64 conférences, 22 ateliers scientifiques, 21 expositions, de nombreuses rencontres avec des chercheurs, plus d'une centaine d'interventions en milieu scolaire, des rencontres-débats avec des associations de patients... Le vieillissement du cerveau fait partie des sujets abordés, notamment ce soir à l'occasion de la conférence inaugurale prononcée par Étienne Hirsch, chercheur au CNRS et directeur adjoint de l'unité Inserm 975.

Le Point.fr : Les maladies neurodégénératives sont-elles inévitables avec l'avancée en âge ?

Étienne Hirsch : Le cerveau vieillit, comme tous les autres organes, mais chez lui très peu de cellules se renouvellent. Quand un nombre important de neurones se met à dégénérer ou à moins bien fonctionner, les conséquences sont donc très importantes en termes d'invalidité. D'autre part, la fréquence des maladies neurodégénératives, qui sont caractérisées par la mort des cellules nerveuses, augmente avec la longévité. C'est le cas des maladies d'Alzheimer ou de Parkinson ou d'autres. Le nombre de malades devrait doubler entre 2020 et 2040.

Existe-t-il des moyens de retarder ou de limiter la perte neuronale ?

C'est très difficile. Des médicaments sont à l'étude chez l'homme, mais actuellement on n'a pas de traitement vraiment efficace pour ralentir la perte neuronale. En revanche, on sait de mieux en mieux prendre en charge les patients atteints de ces affections, les stimuler dans les stades précoces pour aider leur cerveau à mieux compenser les manifestations de la maladie.

Pour le Parkinson, par exemple, les premiers signes cliniques apparaissent quand la moitié des neurones concernés sont morts. Cela veut dire que, pendant un certain temps, les autres travaillent plus. Il faut donc stimuler les neurones actifs par une prise en charge appropriée, par un entraînement proposé par un personnel médical et paramédical bien formé à ce type de pathologie. Par exemple, un parkinsonien qui est raidi, rigide, doit bénéficier d'une bonne kinésithérapie.

Peut-on agir plus tôt pour éviter le développement de ces maladies ?

Avant de pouvoir envisager une prévention, il faut identifier les causes de ces maladies. Hormis quelques formes familiales, génétiques, les formes sont dites sporadiques, dues à des facteurs de l'environnement et de susceptibilité génétique. Pour le Parkinson, plusieurs études épidémiologiques ont montré que l'utilisation de pesticides était un facteur aggravant. Pour l'Alzheimer, on a parlé de l'aluminium, mais ce n'est pas prouvé. Au niveau mondial, de nombreux chercheurs mènent des enquêtes épidémiologiques, pour établir d'éventuels liens entre les produits de notre environnement et les problèmes cérébraux.

Y a-t-il, à l'opposé, des facteurs protecteurs ?

Oui. Fumer tue et provoque des cancers, c'est une certitude absolue. Et pourtant des études épidémiologiques ont montré que, chez les fumeurs et les anciens consommateurs de tabac, il y avait moins de parkinsoniens. Cela veut dire qu'il y a peut-être des composés neuroprotecteurs dans la fumée de cigarette qu'il faut identifier. La nicotine en fait partie. Il y a d'ailleurs actuellement des essais avec des patchs à la nicotine pour voir s'ils pourraient ralentir le développement de la maladie de Parkinson.

Les antioxydants pourraient aussi jouer un rôle neuroprotecteur, le problème est qu'ils passent mal la barrière de protection du cerveau. Le vrai challenge est de trouver des moyens d'adresser les molécules au bon endroit dans le cerveau, là où les neurones vont mourir au cours du vieillissement et dans les maladies neurodégénératives. C'est très difficile.

radio

- France Inter , « La tête au carré » ; 22 avril 2011 ; *Addictions aux médicaments et influence sur le cerveau* avec Jean-Antoine Girault et Florence Noble
- Radio France Internationale, « Autour de la question» ; 16 mars 2011 ; *Le cerveau a-t-il du nez* avec Roland Salesse et Philippe Vernier

national

web

24h santé
le 15 mars 2011

Semaine du Cerveau du 14 au 20 mars 2011

Imprimer Envoyer J'aime Tweet Partager



La 11ème édition de la Semaine du Cerveau se déroule du 14 au 20 mars 2011 dans près de 20 villes en France sous le haut parrainage du Professeur Nicole Le Douarin. La semaine du cerveau est organisée chaque année, simultanément, dans tous les pays d'Europe. Une série de manifestations est mise en place pour présenter à tous les publics les dernières avancées de la recherche sur le cerveau.

En France, cette semaine est coordonnée par la Société des Neurosciences en partenariat avec la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau (FRC) et les réseaux locaux de chercheurs et étudiants en neurosciences.

De nombreuses manifestations présentent à tous les publics les dernières avancées de la recherche sur le cerveau au travers de conférences, spectacles, expositions, débats et ateliers pédagogiques. Chaque année, la Semaine du Cerveau rencontre un important succès public grâce à la mobilisation de tous les chercheurs investis dans son organisation.

S'informer sur www.semaineducerveau.fr

faire face
le 14 mars 2011

14/03/2011

Du 14 au 20 mars : découvrez le cerveau !

Organisée chaque année simultanément dans plusieurs pays d'Europe et ailleurs, la semaine du cerveau propose une série de manifestations destinées à présenter cet organe complexe et fascinant. Qu'il s'agisse de son fonctionnement (qu'est-ce qu'un neurone ? Une synapse ?...), de ses mystères (pourquoi devons nous dormir ? Comment prend forme une pensée ?) ou des dernières avancées de la recherche, le simple curieux ou le passionné de biologie y trouvera largement son compte.

Gratuits et ouverts à tous les publics, ces sept jours d'évènements se déclinent dans une vingtaine de villes, dont Paris, Lille, Marseille, Bordeaux...

Le détail des programmes, disponible en cliquant sur la ville de son choix à partir de la carte de France, varie évidemment selon les lieux. Mais dans leur ensemble, chacun s'articule autour de nombreuses activités telles que des rencontres avec des chercheurs, des débats, des ateliers et conférences, sans oublier de nombreuses expositions.

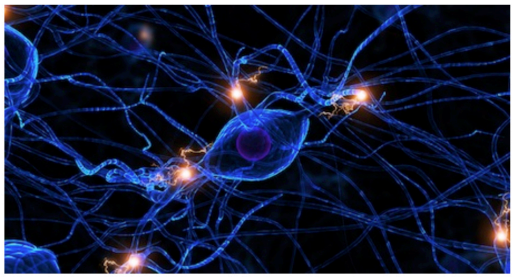
Cette édition 2011, portée par la Société des Neurosciences en partenariat avec l'EDAB (Alliance européenne dana pour le cerveau) et la FRC (Fédération pour la recherche sur le cerveau), est placée sous le haut parrainage du Professeur Nicole Le Douarin, spécialiste du développement cérébral et professeur honoraire au Collège de France.
O. CF

la recherche
le 14 mars 2011

LA Recherche

CERVEAU | 11.03.2011

Dossier spécial "Semaine du cerveau" : l'imagerie cérébrale



A l'occasion de la Semaine du cerveau, *La Recherche* propose un dossier spécial consacré à l'imagerie cérébrale. La rédaction a sélectionné les meilleurs articles sur le sujet dans les archives du magazine.

La **Semaine du cerveau**, manifestation européenne organisée en France par la **Société des neurosciences**, a lieu en 2011 du 14 au 20 mars. Dans 20 villes françaises, conférences, débats ateliers et pièces de théâtre permettront au public de rencontrer les chercheurs et de découvrir les dernières avancées des neurosciences.

Parmi ces avancées, celles qui concernent l'imagerie cérébrales sont particulièrement importantes et spectaculaires. Elles nous permettent d'observer avec toujours plus de détails l'organisation de nos neurones et leurs échanges d'informations. En ligne de mire pour les chercheurs : la compréhension de la façon dont nous pensons.

C'est pourquoi *La Recherche* s'associe à la Semaine du cerveau en braquant le projecteur sur l'imagerie cérébrale. Le dossier proposé ici rassemble des articles, tous publiés dans le mensuel *La Recherche* et librement accessibles dans les archives Web. Bonne lecture, et n'hésitez pas à laisser vos commentaires.



Les techniques de pointe pour voir dans le cerveau

L'optogénétique permet d'activer ou d'inhiber des neurones en en visualisant l'effet. L'imagerie de tenseur de diffusion révèle les connexions fonctionnelles entre les aires du cerveau. Découvrez les méthodes les plus performantes avec lesquelles les chercheurs étudient le cerveau.

Modifier le comportement des neurones par la lumière *(version PDF à télécharger) par Marine Benoiste, novembre 2010*
La matière grise en couleurs *(version PDF à télécharger) par Sophie Coisne, août 2010*
L'eau, source d'imagerie *par Denis Le Bihan, juillet 2007*
Le cerveau en quatre dimensions *par Nicholas Ayache, mai 1999*



Le TEP-scanner : il voit vivre notre cerveau

Par Gabriel Martin, octobre 2003
Le TEP-scanner, c'est le diagnostic par l'antimatière, et aussi le seul appareil qui permette d'observer l'activité de nos cellules avec une grande précision. Dans le cerveau, il peut localiser les maladies d'Alzheimer ou de Parkinson et, dans d'autres tissus, il décèle très précocement la formation d'une tumeur.
Lire l'article

maxi-sciences
le 14 mars 2011

Cerveau : une semaine pour mieux comprendre son fonctionnement

Info rédaction, publiée le 14 mars 2011 — 1 commentaire



La onzième Semaine du cerveau a été lancée ce lundi 14 mars, pour s'achever dimanche prochain. Organisé dans dans 62 pays à l'initiative de l'association américaine Dana alliance for the brain, l'événement vise à sensibiliser le grand public à l'importance de la recherche.

Dans 62 pays à travers le monde, des manifestations seront organisées tout au long de la semaine pour dévoiler les secrets d'un organe au sujet duquel nous avons encore tant à apprendre. Permettre au grand public de mieux connaître le cerveau pour lui faire prendre conscience de l'importante de la recherche : c'est le but de cette opération menée pour la onzième année consécutive.

Activités ludiques et pédagogiques, expositions, débats, rencontres avec des chercheurs, ateliers pour les enfants, ou conférences poussées sur les dernières recherches en cours : les simples curieux comme les scientifiques trouveront lors de cette semaine célébrée dans une vingtaine de villes françaises, toutes les réponses à leurs questions sur cet organe composé de cent milliards de neurones et cent mille milliards de synapses. La France fait partie des pays où la recherche en neurosciences est la plus avancée, et c'est sous le pilotage de la Société des neurosciences, qui réunit près de 3.000 chercheurs, mais aussi de la Fédération pour la recherche sur le cerveau (FRC), que seront organisées des manifestations tout au long de la semaine.

Comme le souligne le Professeur André Nieullon, président de la Société française des neurosciences cité par *Romandie*, les maladies du cerveau, qu'elles soient neurologiques ou psychiatriques, touchent "*un Français sur trois ou quatre*" au cours de leur vie. Un chiffre qui est amené à augmenter en raison du vieillissement de la population.

Le programme des animations prévues jusqu'à dimanche dans 23 villes de France est disponible ici.

Sur ce thème : semaine du cerveau, recherche, neurologie, psychologie

2 MEMBRES



TOUT VOIR

Annonces Google

Evaluation ISO 26000
DD, RSE, ISO 26000. Téléchargez votre documentation gratuite.
afnor.org/afaq-26000

J'avais Du Psoriasis
Mon Psoriasis a Disparu Comme Neige Au Soleil. Incroyable!
www.Equilac.com

SÉLECTION PHOTOS

ThermaHelm : les images du casque qui refroidit le crâne en cas d'impact



VOIR TOUTES LES PHOTOS

Les images du robot commandé par ondes psychiques



VOIR TOUTES LES PHOTOS

ajaccio

le 17 mars 2011

a meridiana

La semaine du cerveau

Dans le cadre de la première édition de la semaine du cerveau en Corse, A Meridiana CCSTI DE Corse (centre régional de culture scientifique, technique et industrielle) organise une conférence aujourd'hui, à 18 h 30, au palais des congrès, avec une sommité du monde de la recherche scientifique.
Yehezkel Ben-Ari, chercheur, fondateur et directeur honoraire de l'Institut de neurobiologie de la Méditerranée proposera la description de la maturation de quelques-unes des grandes fonctions cérébrales comme les fonctions sensorielles et motrices à travers des questions simples au premier abord : « *À partir de quand un embryon ouvre ses yeux ? Comment l'embryon est-il informé de l'imminence de la naissance ?* » Un sujet aussi vaste que riche d'enseignements.

arles - marseille

la marseillaise
le 3 mars 2011

ajaccio

LE CORTEX DANS UN BAIN PLUS OU MOINS CLAIR

03-03-2011

Dernière mise à jour : (03-03-2011)

Dix conférences et cafés-débats sont proposés à Marseille et Gardanne dans le cadre de la semaine du cerveau.. La communauté des chercheurs en neurosciences déplie la complexité au niveau du grand public.



Geneviève Chazal, présidente de Cerveau point comm, organisatrice de la Semaine du cerveau. PATRICK DI DOMENICO

Cette année, pour la présentation du cycle de conférences et débats de la Semaine du cerveau, la porte-parole est Geneviève Chazal, directrice de recherches à l'Institut de neurobiologie de la Méditerranée et présidente de l'association Cerveau point comm.
« Nous sommes 13 chercheurs, étudiants et responsables d'équipes répartis sur Luminy, Joseph-Aiguier, le campus de l'hôpital Nord et de la Timone à nous réunir pour choisir le fil conducteur de cette manifestation qui se tient au mois de mars de l'année suivante », explique-t-elle.

La scientifique, qui travaille sur le développement normal et pathologique du cerveau, conduit des études sur les effets du cannabis. Et voilà que l'on rejoint de manière indirecte le thème récurrent de cette année : l'environnement, l'environnement au sens large, du contenant du milieu naturel, aux pratiques alimentaires et comportementales.
« L'intervention excessive de l'homme sur son environnement est au cœur de nombreux débats qui mettent en exergue ses effets délétères sur la santé. Ainsi, les pollutions industrielles de l'air et des eaux, l'occupation irréfléchie de sols fertiles et l'accumulation démentielle de déchets sont des facteurs de risque dont les retombées sont encore à analyser et à évaluer sur le développement du cerveau », illustre la présidente de Cerveau point comm.

Un soin tout particulier est pris dans le choix des conférenciers. Les exposés doivent être abordables : « Nous nous sommes rendu compte que les personnes décrochaient par exemple devant des diapos en anglais. »
Le cerveau, qui a la main sur les fonctions neurovégétatives, va du plus fonctionnel au plus complexe : comme l'agencement de la cognition, la biologie de la pensée et des émotions. Des domaines dont l'exploration a débuté il y a une vingtaine d'années d'une manière systématique. Par exemple, lors du café des convivialités et des savoirs, lundi 21 mars, Agnès Baude, chargée de recherche au CNRS, reviendra sur ce fantastique câblage, constitué de 100 milliards de neurones et de ses contacts (synapses) que l'on évalue à 100 000 fois plus.

D'une manière plus ciblée par exemple, le 19 mars, à la BMVR Alcazar, le Pr François Clarac, neurobiologiste émérite, et Nardo Vicente, professeur en biologie marine, se pencheront sur les conséquences neuronales de la dégradation de l'environnement par la lumière, le bruit des ondes, les produits toxiques et les polluants les plus courants. Il sera présenté un très beau film : comment notre environnement, et notamment la mer Méditerranée, subit de nombreuses agressions.

ANTONIO MOREIRA

arles - marseille

marseille l'hebdo
du 2 au 8 mars 2011

● La brasserie des Danaïdes accueillera le lundi 14 mar
session "bistrot des sciences" sur "le cerveau et les addi
participation de Philippe Faure, Directeur de Recherche
et Serge Ahmed, Directeur de Recherche CNRS à Borde
● Rendez-vous jeudi 10 mars avec Atout sciences à 20 l
Café Malarte en Arles pour une conférence sur "Autism
l'environnement est-il «responsable» ?" avec la particip
Bruno Gepner, Psychiatre-chercheur à Aix et de Franço
professeur en neurobiologie à Marseille.
● Les étudiants de l'association Escape animent une co
"Plaisir et addictions" le vendredi 18 à 13 h 30 campus

la provence
le 11 mars 2011

Une semaine pour le cerveau

Par *M-C D*
Créé le *11/03/2011 18:46*

La **11e édition de la Semaine du Cerveau** aura lieu **du 14 au 20 mars 2011** dans près de 20 villes en France sous le haut parrainage du Professeur Nicole Le Douarin.

A **Marseille, Gardanne et Arles**, de nombreuses manifestations sont prévues. Au travers d'un programme gratuit, le grand public pourra découvrir la recherche en Neurosciences autour du thème "**Le cerveau dans son environnement**". Conférences, débats et ateliers scientifiques sont notamment au programme.

Chaque année, la Semaine du Cerveau rencontre un succès public important grâce à la mobilisation de tous les chercheurs investis dans son organisation. C'est une occasion unique de pouvoir **mieux connaître le cerveau**, son fonctionnement et les avancées de la recherche dans ce domaine.

Voir le programme complet : http://www.semaineducerveau.fr

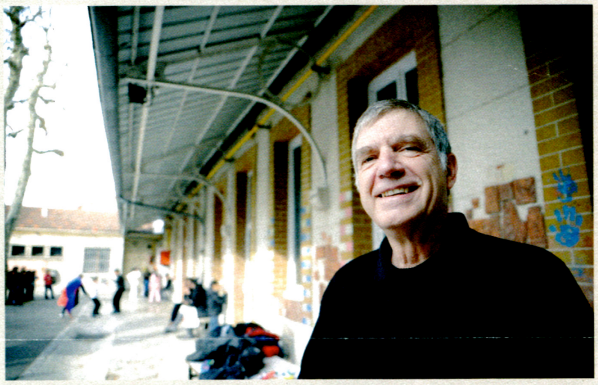
arles - marseille

journal marseille 15-16
mars 2011

CAFÉ DES CONVIVIALITÉS ET DES SAVOIRS

VA SAVOIR !

Comme son nom l'indique, le but de cette initiative est de conjuguer la découverte de disciplines nouvelles avec des moments de rencontres et de partage. Jean Schroder, éducateur à l'ADDAP 13*, organise six fois par an une séance avec un spécialiste d'une question. « *Ces séances permettent à chacun de modifier le regard qu'il porte sur lui-même et sur ce qui l'entoure* ». Dans un lieu ouvert à tous, la MMA** Denis Papin du 15e, des intervenants souvent renommés proposent de découvrir par exemple « *l'art et la culture dans les lieux d'enfermement* » ou encore les « *origines et conséquences des malformations du cerveau chez l'enfant* ». « *Nous voulons prouver que tout le monde peut entendre et comprendre des sujets qui paraissent inaccessibles* ». Chacune de ces manifestations suscite l'enthousiasme des partcipants, qu'ils soient intervenants, invités, habitants des quartiers, ou acteurs associatifs... « *C'est un véritable moment d'échange qui se finit généralement autour d'un verre* ». Financée par le Conseil Général, le CUCS (Contrat urbain de cohésion sociale) et soutenue par la mairie des 15-16, cette initiative rassemble en général 30 à 50 personnes. Agnès Baude, chercheur au CNRS vous donne rendez-vous le 21 mars à 18h : « *Cerveau et substances toxiques : quelles menaces pour nos neurones ?* ». Sachant que la principale menace reste de ne pas s'en servir...



*Association départementale de développement des actions de prévention (13)
**Maison municipale d'arrondissement Denis Papin, 8 bd Denis Papin, 13015.

télévision :

- France 3 Marseille, Reportage

radio :

- Radio Nostalgie
- France Bleu Provence

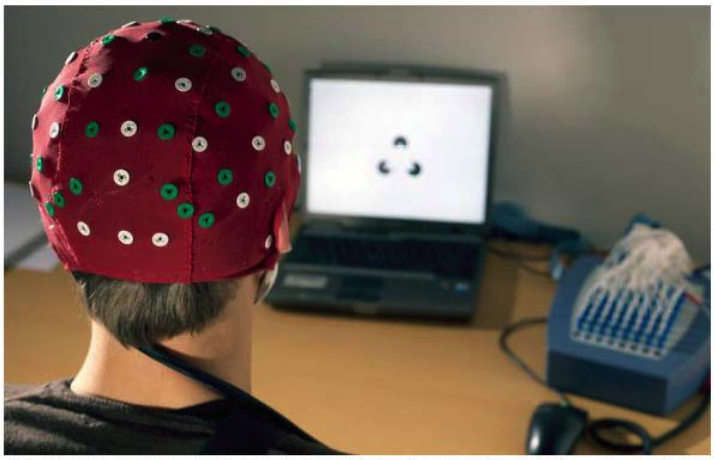
côte d'azur

journal 20 minutes
le 16 mars 2011

Nice

Des cerveaux assistés par ordinateur

Publié le 16 mars 2011.



Des signaux électriques sont émis par notre cerveau en fonction de l'activité du sujet. — INRIA / C. LEBEDINSKY

Les méninges sans dessus-dessous

Economie, nutrition, addiction... Le cerveau sera mis dans tous ses états cette semaine au cours de multiples conférences et débats organisés par l'université Nice Sophia Antipolis et le CNRS à travers le département, de Valbonne au campus niçois de Saint-Jean d'Angély.

Sciences Des chercheurs de Sophia Antipolis tentent de rendre la parole aux grands paralysés

Parler sans ouvrir la bouche, de la science-fiction ? Plus vraiment. A Sophia Antipolis, des scientifiques travaillent sur cette application étonnante de leurs recherches. Une collaboration avec le CHU niçois est même envisagée pour développer cette nouvelle technologie. L'objectif : assister des personnes souffrant d'une paralysie complète et leur permettre de s'exprimer plus facilement. « Lorsqu'une personne regarde défiler une série de lettres et se concentre sur une seule, une onde électrique, et émise par son cerveau lorsque la bonne lettre apparaît », explique Maureen Clerc. Cette chercheuse de l'Inria (Institut national de recherche en informatique et en automatique) travaille depuis trois ans sur « l'interface cerveau-ordinateur ».

Un atelier à Antibes

D'ici une dizaine d'année, ses travaux pourraient ainsi déboucher sur un dispositif permettant de formuler des phrases oralement via l'assistance d'un ordinateur. « Attention, prévient en revanche Maureen Clerc. Il ne s'agit nullement de lire dans les pensées, mais d'analyser des signaux électriques. » Le développement de cette nouvelle technologie dépendra beaucoup de l'intérêt de l'industrie des jeux vidéos, directement concernés par ces applications. En attendant, Maureen Clerc sera cet après-midi à la médiathèque d'Antibes pour animer un atelier dans la cadre de la semaine du cerveau.

— J. C. magnenet

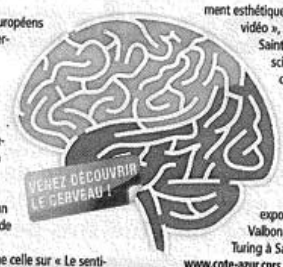
Tout le programme sur www.cote-azur.cnrs.fr

campus nice matin
mars 2011

Semaine du cerveau

Suivie du 14 au 20 mars dans plusieurs pays européens et plus de 20 villes françaises, la semaine du cerveau millésime 2011 sera riche encore sur la Côte d'Azur. Avec notamment une conférence inaugurale intitulée : « Obésité ou anorexie : notre cerveau balance ! » animée par Jean-Louis Nahon directeur de recherche CNRS à l'Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire (IPMC) et qui se tiendra le lundi 14 mars à 18 h à La Fondation de Sophia Antipolis. Le 15, sur un tout autre ton, la pièce « Toc-toc », de Laurent Baffie sera représentée par la troupe Sun 7 CAES du CNRS, à 18h au théâtre du Château de Valrose.

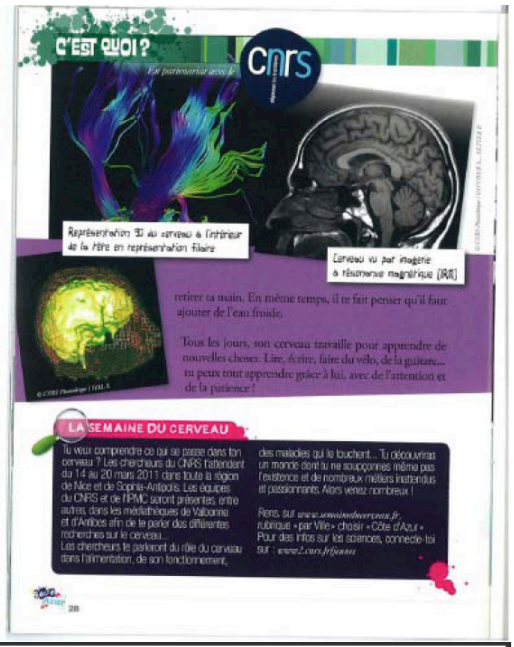
D'autres conférences sont au programme comme celle sur « Le sentiment esthétique » au MAMAC de Nice, « l'addiction aux jeux vidéo », ou « la douleur et la neuro-économie » à Saint-Jean-d'Angély. Ou des séances de cinémas-sciences avec notamment William Rostene, chercheur et réalisateur du film « Le temps des neurones » qui sera diffusé à Cannes ou « J'ai mal au travail ! », une œuvre traitant du stress professionnel et projetée à Valbonne. Enfin, de nombreux ateliers sont prévus pour les scolaires et le grand public au Campus Saint-Jean-d'Angély et aux médiathèques de Contes, Antibes et Valbonne, ainsi que deux expositions : « Éclats de cerveau », présentée à Valbonne et « Métiers de la science » à l'Espace Turing à Saint-Jean-d'Angély.

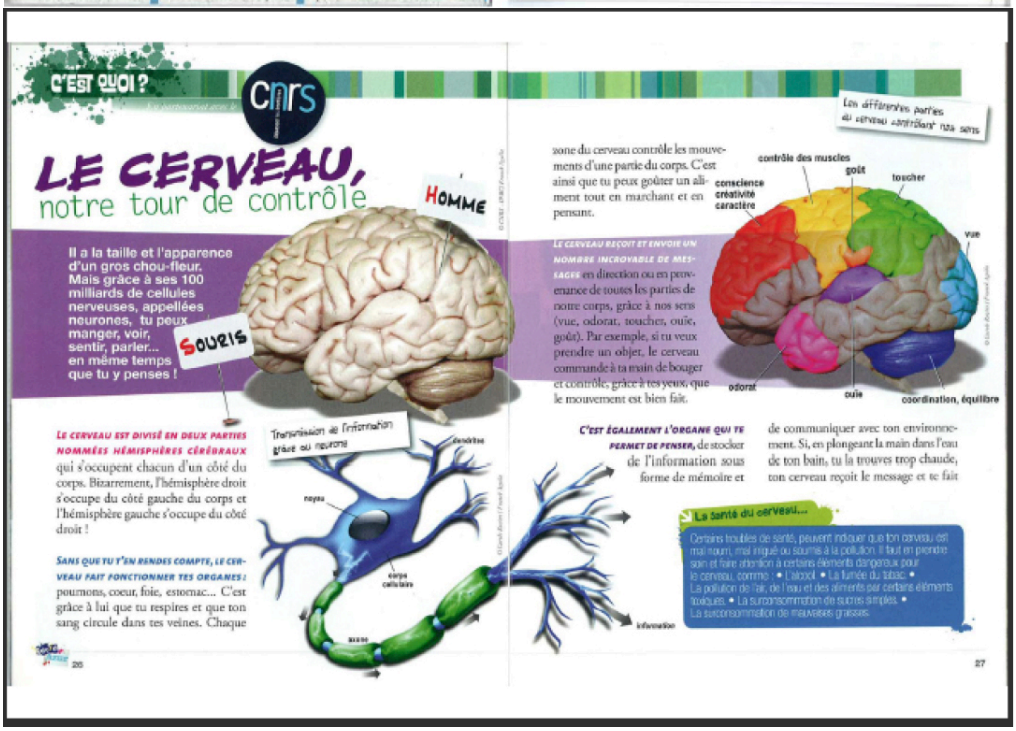


www.cote-azur.cnrs.fr/Breves/Semaine_du_cerveau_2011

recré-azur
février-mars 2011







côte d'azur

nice matin
le 21 mars 2011

Valbonne-Sophia Antipolis

Semaine du cerveau : 400 jeunes sur la piste des neurones à la Médiathèque



Les jeunes apprécient les ateliers : « c'est plus concret, surtout après le film documentaire sur le sujet » explique Frédéric, 16 ans du CIV. (Photo P.C.)

Nous sommes à la Médiathèque communautaire de Valbonne Sophia Antipolis. Quinze jeunes d'une classe de 1re S du CIV sont agglutinés autour d'une série d'éprouvettes. Objectif : couper en lamelles un cerveau de souris et le tremper dans des solutions colorées pour mettre en valeur les différents composants d'un neurone. L'expérience, de niveau bac plus 5, est encadrée par des étudiants en master. « *Voilà en résumé tout l'esprit de cette semaine du cerveau* » explique Carole Rovere, chercheur INSERM à l'Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire, et responsable scientifique de la manifestation. « *Faire communiquer des jeunes avec d'autres jeunes ; leur permettre de connaître ce qui se fait en neurosciences sur la région et peut-être éveiller des vocations !* ».

En une semaine, pas moins de 400 élèves se sont relayés à la Médiathèque, d'ateliers en expositions thématiques en passant par des projections de films documentaires, pour partir à découverte du cerveau, cet « *organe d'un peu plus d'un kilo, qui renferme quelques milliards de neurones et qui a la taille d'une brique de lait* » comme l'explique John Pusceddu, chercheur CNRS, du Comité d'organisation Côte d'Azur.

« *Le mercredi nous avons eu 250 personnes à nos ateliers en accès libre tout public* » se réjouit Sylvie Terrier la directrice de l'établissement. Le bilan est donc largement positif pour cette troisième édition azuréenne qui s'inscrit dans un mouvement européen suivi notamment par une vingtaine de villes en France.

PATRICIA CIVEL

télévision :

- France 3 Nice, Reportage et interview de Carole Rovere, le 15 mars 2011
- France 3 Côte d'Azur, Plateau avec William Rostene, le 18 mars 2011

radio :

côte d'azur

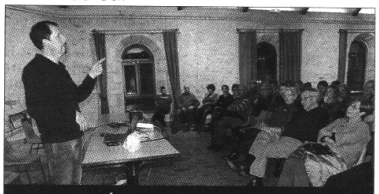
- Kiss FM, Interview de John Pusceddu, le 15 mars 2011 (rediffusée les 16 et 17 mars)

clermont-ferrand

info 63
le 15 mars 2011

VIC-LE-COMTE

Conférence sur les contrôles de la douleur



SEMAINE EUROPÉENNE DU CERVEAU. Le professeur Philippe Luccarini a lors de sa conférence démontrer aux personnes présentes un autre aspect du contrôle de la douleur.

Devant une assistance très fournie et très motivée, la conférence a traité du problème de la douleur et de son contrôle par le cerveau. Le professeur Luccarini a expliqué que la douleur ne peut pas se résumer à un simple message nerveux.

L'exposé a permis de montrer que différents contrôles internes existent au sein du système nerveux et que les traitements pharmacologiques (paracétamol, morphine...) ne sont pas les seuls à pouvoir moduler la douleur

Ainsi, le conditionnement, l'attention, la distraction, le toucher, l'hypnose, la réalité virtuelle, etc... sont autant de stimuli capables de déclencher ces contrôles

Aussi, le professeur Luccarini a montré que la compréhension par la recherche fondamentale des mécanismes de ces contrôles est indispensable pour l'amélioration des thérapeutiques permettant de lutter contre la douleur

Cette recherche est réalisée dans divers laboratoires clermontois et notamment celui dirigé par le Pr Radhouane Dallel : l'unité INSERM U929 Neurobiologie de la Douleur Trigéminale où effectue sa recherche Philippe Luccarini.

La conférence a été suivie d'un long débat avec des questions autour des différences entre les douleurs physiologiques (utiles en tant que message d'alerte) et les douleurs chroniques qui peuvent être considérées comme pathologiques. ■

Semaine du cerveau à Clermont-Ferrand

L'Université d'Auvergne et l'IFR79 participent à la 11e Semaine du cerveau. Au programme : mercredi 16 mars à 18h : « La douleur, un mal essentiel » par le Pr. Gendron - Université de Sherbrooke (Québec), amphi Chaumerliac, Faculté de chirurgie dentaire à Clermont-Ferrand ; vendredi 18 mars à 13h : « Peut-on remplacer la morphine, 2000 ans plus tard ? » par le Pr. Gendron, à l'IUT Clermont-Ferrand amphi B, (Cézeaux), à Aubière ; à 17h30, « De la dépression à la maladie de Parkinson », par le Dr. Martial Mermillod (Laboratoire de psychologie sociale et cognitive, amphi Chaumerliac, et à 20 h : « Les contrôles de la douleur » par le Pr. Philippe Luccarini, de INSERM U929, salle du Couvent des dames à Vic-le-Comte.
Renseignements : 04 73 17 73 17.

la montagne
le 16 mars 2011

clermont-ferrand



LA SEMAINE DU CERVEAU ■ Des conférences-débat à partir de mercredi soir

Apprendre à gérer la douleur

Hier, partout en France, A débuté la XIe édition de la Semaine du cerveau. « La douleur », tel est le thème des conférences présentées cette semaine à Clermont-Ferrand, Aubière et Vic-le-Comte.

Charlène Tréfond

« Les gens souffrent de deux types de douleurs : la douleur alerte, celle qui prévient d'un danger et la douleur chronique, celle qui devient une pathologie », explique Philippe Luccarini, professeur en neuro-biologie à l'Université d'Auvergne.

Lorsqu'un individu se cogne, se brûle ou se blesse, il ressent une douleur. C'est un phénomène logique de cause à effet. En revanche, certaines afflictions pathologiques n'ont pas d'explication. « Chez un migraineux par exemple, la douleur ressentie n'a pas d'origine. Idem chez un patient souffrant de fibromyalgie : la douleur généralisée est causée par un dysfonctionnement du contrôle de la douleur », confie Philippe Luccarini. Vendredi soir, une conférence sera donnée à Vic-le-Comte sur la problématique des contrôles de la douleur. « Le but de cette rencontre est de montrer que les traitements pharmacologiques ne sont pas les seuls à pouvoir moduler la douleur.

Les phénomènes attentionnels sont des stimulis capables de déclencher des contrôles et ainsi diminuer la douleur », explique le professeur. ■

RECHERCHE. Philippe Luccarini, professeur à l'Université d'Auvergne en neuro-biologie et organisateur de la Semaine du cerveau de Clermont-Ferrand. PHOTO RICHARD BRUNEL

Les conférences

Mercredi, à 18h, « La douleur, un mal essentiel » : Par le Professeur Louis Gendron, Université de Sherbrooke, Québec. Amphi Chaumerliac Faculté de Chirurgie Dentaire de Clermont-Ferrand, 11 bd Charles de Gaulle.

Vendredi, à 17h30, « De la dépression à la maladie de Parkinson » : Par le Docteur Martial Mermillod, au laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive de Clermont-Ferrand.

Vendredi, à 13h, « Peut-on remplacer la morphine, 2000 ans plus tard ? » : Par le Professeur Louis Gendron au campus des Cézeaux à Aubière.

Vendredi, à 20h, « Les contrôles de la douleur » : Par le Professeur Philippe Luccarini, salle du Couvent des Dames à Vic-le-Comte.

télévision :

- France 3 Auvergne, Plateau avec Philippe, le 15 mars 2011
- Clermont 1ère, le 16 mars 2011
- France 3 Auvergne, « Clermont soir », la 17 mars 2011

radio :

- Radio RVA, le 16 mars 2011
- France Bleu Auvergne, Interview, le 18 mars 2011

le petit bulletin
le 9 mars 2010

COUP D'ŒIL



CONNAITRE

Semaine du cerveau

Ce festival spécial matière grise est organisé par la Société des neurosciences et se déroule du 14 au 20 mars dans près de vingt villes de France, ainsi que dans toute l'Europe. Conférences, débats, ateliers ou expositions : tous les médiums sont bons pour nous parler de choses sérieuses (*«les dernières avancées de la recherche sur le cerveau»*) en vulgarisant un peu le tout pour le rendre accessible à un public le plus large possible. A Grenoble, on pourra faire un tour à l'Institut des neurosciences (à La Tronche, pour être précis) pour voir des *«photos esthétiques du cerveau»* commentées par des scientifiques, photos que l'on espère instructives. On aura aussi l'occasion de se poser tout plein de questions sur notre faculté à communiquer à Eve ou à la Débrouillothèque (les Petits débrouillards) ; et puis, surtout, on assistera à la conférence inaugurale au CRDP, celle dont le titre nous fait déjà rêver (et douter un peu) : *Le rôle de la manipulation mentale de l'espace dans la relation avec autrui*. Détails dans l'agenda ci-contre.

le dauphiné libéré
le 17 mars 2010

MON CINÉ Après la projection du film de Sandrine Bonnaire "Elle s'appelait Sabine"

L'autisme au cœur des débats

Dans le cadre de la semaine du cerveau, a eu lieu à Mon Ciné la projection du film « Elle s'appelle Sabine », réalisé par Sandrine Bonnaire. Ce film est le témoignage de la vie de Sabine, une des sœurs de Sandrine Bonnaire. Enfant "différente", puis adolescente "inadaptée", elle obtient enfin à l'âge adulte, après un passage destructeur en hôpital psychiatrique, le diagnostic de "psychose infantile avec traits autistiques".



La salle de Mon Ciné était comble et les discussions entre parents et intervenants très animées.

«Devant un tel gâchis, c'est la colère qui domine»

Ce film poignant a été suivi d'un long débat entre les très nombreux spectateurs de la salle et les psychiatres invités pour l'occasion, Monica Zilbovicius directeure de recherche à l'Inserm, Nadia Chabanne, toutes deux venues de Paris, et Frédéric Sintzel, pédo-psychiatre exerçant en hôpital de jour à Saint Egrève. « Le but de ce débat est d'apporter au grand public des informations sur le diagnostic des autismes, sur les recherches actuelles en matière de neurologie au niveau du cerveau, et comment ces résultats peuvent aider à la prise en charge aujourd'hui », précisait l'animateur du débat, Alexandre Foray. Parmi les spectateurs, les parents d'enfants autistes ne cachaient pas leur colère, ressortant assez déçus de cette soirée.

Une Martiniéroise touchée par l'autisme, Françoise, témoignait : « les premières images du film m'ont paru insoutenables. Devant un tel gâchis, c'est la colère qui domine, à l'idée que ces psychiatres qui sont responsables de cette maltraitance, mot employé par Monica Zilbovicius, n'ont eu aucun compte à rendre ! J'ai senti ensuite au cours du débat que l'objectif principal était d'éviter la polémique. »

Une présidente d'association tappelait que la France et l'Argentine sont les seuls pays à avoir une aussi mauvaise prise en charge d l'autisme.

Une autre évoquait le rapport 2004 de l'Inserm, qui a été enterré par le ministre de l'époque, M. Douste- Balzy, et qui faisait état de la supériorité des thérapies comportementalistes sur le traitement de l'autisme, ainsi que le plan 2008-2010 prolongé jusqu'en 2012 en ce qui concerne les créations, trop peu nombreuses.

Malheureusement, les intervenants se sont contentés de soulgner la formidable avancée dans ce plan et à encourager les associations de parents d'enfants autistes à continuer le travail, à imaginer des solutions pour les enfants.

La discussion se terminait par une question importante, un rappel de la réalité : si la France en est là, c'est à cause du pouvoir de la psychanalyse, des travaux de psychanalystes des années 50 qui continuent à faire référence...

Le retard par rapport aux autres pays développés n'est pas prêt d'être comblé...

Magali PIGNARD

journal 20 minutes
le 15 mars 2011

DES IDÉES CLAIRES SUR LA MATIÈRE GRISE



Isabelle Le Brun, un cerveau féminin...

Isabelle Le Brun, Docteur à l'Institut des neurosciences de Grenoble, revient sur quelques-unes des idées reçues sur le cerveau.

Nous n'utilisons que 10 % de notre cerveau. FAUX. « Nous sommes fréquemment amenés à utiliser plusieurs réseaux nerveux à la fois. Par exemple lorsque nous parlons et marchons en même temps. Le cerveau possède des réseaux spécialisés pour chaque fonction de notre corps. Il est capable de les cumuler. Mais nous ne les utilisons jamais tous en même temps ».

Les cerveaux des hommes et des femmes sont différents. VRAI. « Génétiquement, les hommes et les femmes fonctionnent différemment, même s'ils ont beaucoup de points communs. C'est la même chose pour leurs cerveaux. Ce qui ne veut toutefois pas dire qu'il en existe un plus performant que l'autre ! ».

Nous sommes capables d'apprendre en dormant. FAUX. « Écouter une cassette en dormant ne facilitera jamais votre apprentissage ! Vous obtiendrez en revanche plus de résultats en offrant à votre cerveau une bonne nuit de sommeil après un apprentissage intense ».

Les migraines sont psychosomatiques. FAUX. « Une personne est assujettie aux migraines car son corps ne parvient pas à réguler la circulation du sang du réseau vasculaire de son cerveau. Le déclenchement des migraines est lié à un facteur de stress auquel elle est plus vulnérable qu'une autre ».

Le QI mesure l'intelligence. FAUX. « Il mesure des points précis comme la logique et non l'intelligence globale ».

Au-delà des clichés

À l'occasion de la Semaine du cerveau, l'Institut des neurosciences de Grenoble a édité un livret qui décortique 10 clichés sur notre matière grise. Il sera distribué gratuitement lors de deux conférences qu'il organise jeudi et vendredi à ce sujet.

imprimé avec joliprint

annonces et interviews :

- France Bleu Isère, Interview de Antoine Depaulis, le 14 mars 2011

reportage tv

- Grenews, , le 9 mars 2011
- Télégrenoble, le 17 mars 2011

Les neurosciences expliquées au public

PLACE PONCET. Cette année, deux nouveautés ont été très appréciées de quelque 500 personnes, sous le chapiteau « les neurosciences à Lyon » : un stand à l'entrée, consacré au fonctionnement du cerveau, et un stand pour le syndrome de l'apnée du sommeil. « Pouvoir établir des relais de confiance entre chercheurs, médecins, associations et nous patients, c'est utile », témoignait Renée, une Lyonnaise connaissant dans son entourage, des personnes atteintes de troubles cognitifs.



Le sommeil ? Un sujet abordé par le chercheur, Pierre-Charles Neuzeret, et de nombreuses personnes / Photo Michel Nielly

Date : 17/03/11

Le rendez-vous à suivre - Lyon 2Eme Arrondissement. Les Neurosciences se découvrent, samedi après-midi, place Antonin-Poncet



Avec les CNRS, Inserm, CRNL, Neurodis et **HCL** , des réponses aux problèmes invalidants du cerveau / Photo DR

Pour la deuxième année, place Antonin-Poncet (2 e), les Lyonnais pourront découvrir, sous un grand chapiteau, les avancées dans le domaine de la recherche sur le cerveau. Parkinson, Alzheimer, autisme, accident vasculaire cérébral, audition, épilepsie... chercheurs, médecins, soignants et associations répondront aux visiteurs dans leur domaine. Cet événement est organisé dans le cadre de la semaine du Cerveau.

l'hérault du jour

Sciences. Jusqu'au 20 mars, la Société des neurosciences décalotte la boîte crânienne pour dévoiler au grand public le fonctionnement du cerveau.

Des clés pour se triturer les méninges à bon escient

La structure la plus complexe du corps humain ne cesse de passionner chercheurs et public. Tous les ans, la société des neurosciences répond à leur curiosité au cours d'une semaine consacrée au stupéfiant organe. L'occasion d'aborder des thèmes aussi vastes que la conscience, l'action des drogues et de l'alcool, l'anatomie… et de revenir sur l'histoire de son étude.

S'il n'est plus aujourd'hui un mystère que le cerveau gère la pensée et l'action, il n'en n'a pas toujours été ainsi. « *Pour Aristote, la pensée se situait au niveau du cœur. D'ailleurs, des expressions restent de cette époque, telle que « ne pas avoir de cœur », qui signifie manquer d'empathie*, raconte Joël Bockaert, de l'Institut de génomique fonctionnelle (CNRS-Inserm, UM1 et 2). *Cette idée a persisté jusqu'au Moyen Age, où la pensée est située dans le cerveau* ». Ce sont les philosophes qui s'emparent ensuite de la problématique à travers l'épineuse question : la pensée est-elle dissociée du corps ? C'est le cas pour René Descartes, qui en fait le fondement de sa théorie. « *Cela a plombé la situation pendant un bon moment, même encore aujourd'hui certaines personnes sont convaincues que la pensée ne peut être réduite à de la chimie…* », souligne le neurobiologiste.



H. Jacob, planche lithographiée dans J.M. Bourgery Traité complet d'anatomie, 1844.

PHOTO DR

Il faut attendre le début du XIXe siècle pour véritablement parler d'anatomie et de fonctionnement du cerveau.

Des cellules dans la bouillie de chat

de fonctionnement de cette « *boîte très complexe* ». L'étude des lésions cérébrales, notamment par Paul Broca, permet de découvrir que le cerveau n'est pas homogène, mais que certaines régions sont plus ou moins impliquées dans des fonctions précises.

« *Ce sont les travaux de Camillo Golgi*, [prix Nobel 1906, ndlr] *qui dans le cerveau. Jusque là c'était de la bouillie de chat !* commente Joël Bockaert. *Santiago Ramon y Cajal* [co-lauréat du prix Nobel 1906 ndlr] *a mis en évidence qu'il s'agissait de cellules distinctes entre lesquelles se produisent des échanges de neurotransmetteurs. A partir de là, beaucoup de choses se sont développées* ».

est réalisé avec l'étude de la chimie du cerveau. Sérotonine, noradrénaline, dopamine… les neurotransmetteurs sont identifiés, ouvrant la voie à la création d'une nouvelle gamme de médicaments. A commencer par les antipsychotiques. « *Grâce à eux, les asiles se vident. Les gens ne sont pas guéris, mais ils peuvent vivre avec beaucoup moins de symptômes handicapants comme les hallucinations* ».

Les progrès de l'imagerie donnent aussi l'opportunité d'observer la réaction des neurones. « *La plupart du temps, notre cerveau fonctionne de façon inconsciente, il réalise des opérations que nous ne pouvons pas rapporter. Tout est automatique sinon cela serait invivable* ».

En ce début de 21e siècle, les grands travaux se concentrent sur les pathologies neurologiques comme la maladie d'Alzheimer, ou sur la construction des connexions entre les cellules. Quant aux fonctions qui troublent encore les chercheurs, ce sont les sentiments. Pourtant, ils mettent tout leur cœur à les percer à jour.

HÉLÈNE GOSSELIN

◢ *Mercredi « Neurosport : un cerveau de course » à 19h30 salle Brassens à St-Gély-du-Fesc. Lundi à 19h conférence « Le cerveau humain, merveille anatomique, artistique, fonctionnelle et virtuelle », faculté*

midi libre
le 23 février 2011

Grabels Tout savoir sur le cerveau et la mémoire

Mireille Lerner-Natoli est chercheur au CNRS.

Ce thème de la mémoire et du fonctionnement du cerceau intéresse-t-il le public ?

Oui, car on parle beaucoup aujourd'hui de la maladie d'Alzheimer, mais il y a d'autres troubles de la mémoire générés par la destruction des neurones dans des structures du cerveau, suite au vieillissement lui-même ou à des séquelles d'AVC, à des traumatismes crâniens, des encéphalites, des tumeurs, l'alcoolisme… Le fonctionnement des neurones peut être aussi temporairement perturbé suite à la prise de drogues, médicaments, fatigue, stress, dépression…

Chacun de nous se pose toujours beaucoup de questions sur ses souvenirs d'enfance, jusqu'à la perte des souvenirs. C'est pourquoi, avant de comprendre les pathologies, il faut comprendre le fonctionnement normal du cerveau.

Comment sont menées les recherches sur le fonctionnement du cerveau ?

Chez l'humain, avec des techniques très courantes, on peut voir que des réseaux de neurones fonctionnent mal grâce à l'imagerie morphologique ou fonctionnelle et on peut enregistrer l'activité électrique, par exemple avec une électroencéphalographie. Pour éviter l'expérimentation animale, on essaie bien sûr de travailler sur des tissus ou des cellules en culture.

Ces approches in vitro permettent d'étudier les mécanismes des interactions intercellulaires impliquées dans la pathologie, mais aussi de tester de nouveaux médicaments. Mes travaux portent précisément sur cela.



Mireille Lerner-Natoli, directrice de recherche en neurologie, animera une conférence.

Comment vous y prenez-vous pour communiquer et vulgariser vos recherches ?

Mon intervention est basée sur un diaporama, je fais beaucoup d'interactions avec le public en proposant quelques exemples de tests, pas pour évaluer la mémoire des gens mais pour montrer comment ça marche. Cela passe par un petit cours d'anatomie et de mécanismes cellulaires.

▸ ***Invitée*** *par Rando loisirs culture, mercredi 23 février à 20 h 30 salle de la Gerbe, elle animera une conférence sur les différentes formes de mémoire, leur fonctionnement et leur dysfonctionnement. La scientifique intervient dans le cadre de la semaine du cerveau organisée à Montpellier, dont elle est responsable. Entrée libre.* Correspondant : 06 03 13 57 36

midi libre
le 14 mars 2011

Cerveau

Pour la 11e semaine du cerveau, une soirée-débat littéraire et scientifique est proposée, ce soir, à 20 h, à la salle Rabelais (boulevard Sarrail), sur "Conscience de soi, conscience de l'autre, conscience altérée". Les intervenants : Joël Bockaert (neurobiologiste), Laurent Vercueil (neurologue) et Pascal Nouvel (philosophe). Entrée libre.

montpellier

midi libre
le 16 mars 2011

Saint-Gély-du-Fesc

A vos neurones !

La semaine du cerveau est organisée chaque deuxième semaine de mars, simultanément dans tous les pays d'Europe.
Une série de manifestations est mise en place pour présenter à tous les publics les dernières avancées de la recherche sur le cerveau.
C'est dans ce cadre qu'est programmée mercredi 16 mars à 19 h 30, salle de la Rompude, une grande rencontre "Sport et cerveau".
En collaboration avec le SGSC badminton et son président Patrick Tixador, le professeur Stephan Matecki tentera d'expliquer comment le cerveau contrôle l'activité physique, prouvera qu'il est un véritable acrobate.
Alternant séquences vidéo et interventions scientifiques, cette conférence est accessible à tous. Entrée libre et gratuite. D'autres infos sur www.semaineducerveau.fr.

Correspondant : 06 85 17 21 05 - Blog

● Café psycho

Le prochain Café psycho, organisé par l'association Psych & Genre, se tiendra ce jeudi 17 mars à partir de 18 h 30, aux Coulondrines, le restaurant du golf de Coulondres. Animé par Françoise Mariotti, le débat aura pour thème "Que faire de sa colère ?". Contact : 06 87 01 46 54.

nantes

Des chercheurs sondent la sclérose en p

Maladie neurologique, elle intéresse une unité Inserm nantaise. Zoom sur les travaux de c l'occasion de la semaine du cerveau.

La sclérose en plaques reste aujourd'hui encore une maladie **« mystérieuse ».** Et pas rare. **« On estime entre 60 000 et 80 000 le nombre de personnes atteintes en France. Cette maladie est difficile à recenser mais ce dont nous sommes sûrs, c'est que plus les années passent, plus le nombre de cas augmente. »** David Laplaud, neurologue et chercheur au CHU de Nantes, planche depuis dix ans sur cette pathologie qui touche plus de femmes que d'hommes. Non mortelle, elle peut-être très handicapante. **« Et surtout, elle apparaît chez des sujets jeunes, parfois avant 30 ans. Alors, tout vole en éclat. »**

Le propre système immunitaire des individus touchés attaque la myéline. Cette membrane qui entoure les nerfs du cerveau et de la moelle épinière, alors altérée, n'envoie plus correctement les informations jusqu'aux muscles, par exemple. Ce dysfonctionnement entraîne, notamment, des paralysies.

Peu de recherches sont centrées sur la sclérose en plaques. Toulouse, Lyon et Nantes s'y intéressent pourtant. **« Nous voulons mieux comprendre pourquoi et comment les gens tombent malades. »** Au sein de l'unité 643 de l'Inserm de Nantes, grâce à des donneurs, l'équipe de David Laplaud peut travailler directement sur des cerveaux humains. **« Sur les lésions du cerveau, on a découvert la présence de certains globules blancs. Pourquoi et comment sont-ils arrivés là ? Le savoir permettrait d'agir pour les empêcher d'être pathogènes. »** L'équipe cherche aussi à vérifier si on retrouve ces mêmes cellules au niveau du liquide céphalorachidien ou dans le sang, ce qui faciliterait les investigations. **« Dans un an, les résultats seront bien avancés »,** promet David Laplaud.

Magali GRANDET.



Alexandra Garcia, David Laplaud, Laure Michel et Annie Elong planchent sur la sclérose e Inserm 643 basée au CHU de Nantes.

La semaine du cerveau, à Nantes, c'est du 15 au 23 mars. Voici présentés quelques rendez-vous.

Mardi 15 mars. Faculté de Médecine, amphithéâtre 9 (14 h-17 h), conférences grand public par des chercheurs sur la sclérose en plaques, la maladie de Parkinson, etc.

Mercredi 16 mars. Rencontre avec les associations de malades (19 h), amphithéâtre Denis-Escande, Institut de re Monc **Jeudi** moire (20 h cande **Merc** comm séum

paris

poitiers

la nouvelle république
le 15 mars 2011

Le fil conducteur de cette Semaine du cerveau sera l'addiction. L'occasion de rappeler que cette pathologie n'a pas encore révélé tous ses mystères.



Sous les yeux de son directeur de thèse David Belin, Nathalie Vanhille étudie les compulsions et addictions en laboratoire. Notamment celles liées à la cocaïne. - (dr)

Notre cerveau, cet inconnu ? Un peu moins selon les chercheurs rencontrés à l'Institut de physiologie et de biologie cellulaires de l'université de Poitiers. Parmi eux, David Belin, chercheur à l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) et directeur de l'unité « psychobiologie des désordres compulsifs ». Les addictions sont ses sujets d'étude quotidiens. Il participe à la Semaine internationale du cerveau qui débute aujourd'hui. Échanges.

Comment définir l'addiction ?
Il faut faire la différence entre la dépendance et l'addiction. Par exemple, on devient dépendant aux drogues puis on développe une addiction, alors qu'on peut avoir une dépendance aux antidépresseurs sans pour autant devenir addictif. L'addiction est une maladie, une pathologie comportementale chronique. C'est surtout une perte de contrôle ; on maintient la prise de substances malgré les conséquences néfastes sur l'organisme.

Alors qu'est-ce qui fait qu'un individu plus qu'un autre développera une addiction ?
Le patient dépendant n'est pas capable de dire pourquoi. Il faut donc comprendre ce qui fait que certaines personnes seront plus vulnérables. Comprendre pourquoi un individu consommera un verre d'alcool et s'arrêtera. Alors qu'un autre qui va commencer par un verre avant de siffler toute la bouteille sans pouvoir s'arrêter. C'est le même processus pour les fumeurs qui deviennent addicts à la nicotine. Dans ces cas-là, c'est au-delà de la volonté. Aucun de nous ne peut préjuger de cela car dès la première prise de ce type de substance, le produit est capable de changer la façon de fonctionner de notre cerveau.

La nicotine se tient au même rang que des drogues dures ?
Oui, ce n'est pas parce que c'est une drogue légale, qu'elle est moins addictive. En plus, elle entraîne plus de morts. Avec la nicotine, il y a une automatisation des prises. Il s'agit d'une réponse environnementale de type '' On me dicte de le faire ''. Il n'y a pas de planification de ce que l'on va faire. Le patient vit une pulsion, le '' craving '', même s'il essaie de lutter contre. D'autant plus que les stimuli sont nombreux et en 50 ans les sources de stimulation offertes à l'homme ont été multipliées par 1.000 ou 10.000. La multiplicité de l'offre favorise l'impulsivité.

Pour les jeux, c'est le même processus ?
C'est un petit peu différent. Par exemple, pour les jeux d'argent, les personnes interprètent le hasard comme une aptitude personnelle. Comme si le hasard n'en était plus. Pour les jeux sur écran, chez les jeunes notamment, il y a aussi une perte de contrôle. Le phénomène de '' nolife '' (1) est aussi grave au final mais ils sont perçus différemment par la société. Mais un junkie ou un jeune addicte des jeux vidéo ont la même souffrance, sauf qu'un des deux n'aura pas de risque direct de contracter le sida.

(1) Personne qui consacre l'exclusivité de son temps à sa passion.

le programme

La Semaine du cerveau est un rendez-vous grand public afin de le sensibiliser à « l'importance de la recherche ».

> A partir d'aujourd'hui jusqu'au dimanche 20 mars. Exposition de photographies sur le thème : « Le quotidien d'un laboratoire de recherche sur le cerveau ». Elle a été réalisée en collaboration avec l'agence Aérolithe de Poitiers et sera ouverte au grand public à l'Espace Mendès-France à Poitiers.

> Jeudi 17 mars. A partir de 20 h à l'Espace Mendès-France, table ronde sur le thème « Addictions : des drogues aux jeux ». Des psychobiologistes, psychiatres, neurologues, pharmacologues et physiologistes seront présents pour exposer le fruit de leurs recherches et dialoguer avec le grand public.

> Mardi 5 avril. De 18 h à 20 h au bar Le Plan B, 30-32 boulevard du Grand-Cerf à Poitiers, projection de courts métrages, en partenariat avec le comité d'organisation des Rencontres internationales Henri-Langlois. Tous les films sélectionnés traitent des thèmes abordés par les neurosciences.

en savoir plus

Maladie de Parkinson : des tests concluants sur le cerveau des souris

Des essais sur des cerveaux de souris ont « *mis en lumière la possibilité de reconstruire des circuits endommagés par greffe cellulaire dans la maladie neurodégénérative de Parkinson* (*)». L'annonce est restée assez confidentielle. Et pour cause. Dans le milieu de la recherche fondamentale, le temps ne se mesure pas de la même façon que pour la plupart d'entre nous. Alors, lorsque le Professeur Mohamed Jaber, responsable de l'équipe neurosciences de l'Institut de physiologie et de biologie cellulaires (CNRS et Inserm) à l'université de Poitiers communique sur « *cette récente découverte* » effectuée dans « ses » labos, il reste évidemment très prudent : « *La maladie de Parkinson, qui apparaît entre 45 et 70 ans, est principalement caractérisée par la mort d'un groupe restreint de neurones, au sein d'une petite région du cerveau, la substance noire. Pour prendre une image, on reconstruit le câblage entre deux zones du cerveau. Pour cela nous proposons de réaliser des greffes cellulaires directement sur la structure lésée, la substance noire. Les expérimentations sont concluantes car elles ouvrent la possibilité de réparer les structures lésées au fur et à mesure que la maladie de Parkinson s'installe et de rétablir une connectivité plus proche de la normale dans le cerveau adulte. Néanmoins, ces résultats ont été obtenus chez les rongeurs. Donc sur un cerveau d'un centimètre. Celui de l'être humain mesure 12 centimètres. Il faudrait maintenant les reproduire sur des animaux plus proches de l'homme comme le singe, avant d'envisager une application chez des patients.* » Ces nouvelles expérimentations sur le singe ne se feront pas à Poitiers. L'unité de recherche n'est pas habilitée à travailler avec ce type d'animal.

(*) Cette découverte a été publiée dans la revue très spécialisée « Trends in Neurosciences » le 11 février dernier.

Propos recueillis par
Marie-Laure Aveline

radio

- Radio Accords, le 14 mars 2011

ouest france
le 8 mars 2011

Première édition de la semaine du cerveau

Une exposition sur la boîte crânienne sera présentée dans le hall de l'hôpital Yves-Le Foll, du lundi 14 au dimanche 20 mars.

Elle est organisée par l'association bretonne pour la recherche et la technologie (Abret). Cette première édition, en Bretagne, aura lieu dans les Côtes-d'Armor. Différentes animations gratuites sont proposées dont deux conférences grand public.

La première, animée par Marc Verin, du CHU de Rennes s'intitule « Émotions et motivation chez l'homme : ce que nous apprend la stimulation cérébrale profonde ». Elle aura lieu mardi 15 mars, à 20 h 30, salle de la Ville-Junguenay à Trégueux.

La deuxième rencontre portera sur la sensation douloureuse qui met en jeu des réseaux de neurones complexes. C'est Bernard Calvino, professeur de physiologie qui présentera les progrès réalisés dans la compréhension de la douleur. Cette conférence aura lieu au centre culturel du Grand-Pré à Langueux, jeudi 17 mars, à 20 h 30.

Cette semaine s'achèvera par un débat convivial, dans un café, autour du mystère du neurone. Comment travaille-t-il ? Qu'est-ce qui l'active ? Que se passe-t-il en cas de dysfonctionnement : épilepsie, hallucinations... Le chercheur en neurosciences, Pascal Benquet, répondra aux questions.

Rendez-vous vendredi 18 mars, à 20 h, au Bar le Soupçon, rue du Dr Rahuel à Saint-Brieuc. Renseignements sur www.abret.asso.fr

le telegramme
le 14 mars 2011

12. Bretagne

Saint-Brieuc. Le cerveau en question jusqu'à vendredi



Le professeur Marc Vérin, spécialiste du cerveau, abordera, jeudi, le thème de la stimulation cérébrale profonde.

Pour la première fois, l'Association bretonne pour la recherche et la technologie (Abret) organise plusieurs animations gratuites dans le cadre de la « Semaine du cerveau » qui débute aujourd'hui. Cet événement européen qui met à l'honneur le cerveau et la recherche en neurosciences a lieu dans 23 villes en France.

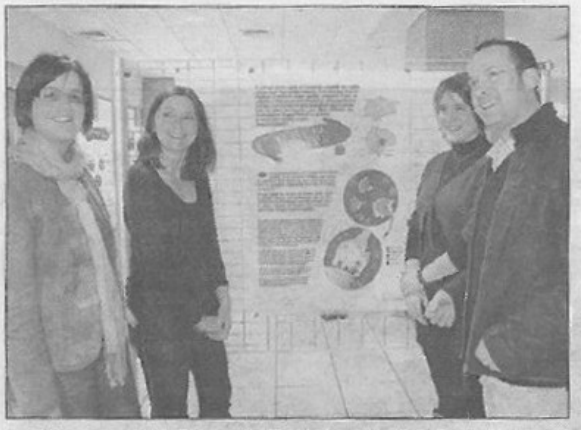
Le programme jusqu'à vendredi

Tout d'abord, une exposition est visible jusqu'au 20 mars, dans le hall d'accueil de l'hôpital Yves-Le Foll, à Saint-Brieuc. Réalisée par l'Inserm, elle permet de voyager facilement, à travers douze posters très pédagogiques, dans les profondeurs et les mystères du cerveau. Ensuite, deux conférences, organisées à Trégueux demain (salle de La Ville-Jungenay) et à Langueux jeudi (salle du Grand Pré), à 20 h 30, permettront au grand public de rencontrer d'éminents chercheurs, spécialistes du cerveau. Le professeur Marc Vérin abordera le thème de la stimulation cérébrale profonde tandis que son confrère Bernard Calvino évoquera quant à lui la douleur. Enfin, vendredi, à 20 h, c'est au « Soupson », à Saint-Brieuc, que l'Abret a décidé d'organiser son « café conf ». Le docteur Pascal Benquet, maître de conférence à l'université de Rennes 1, y parlera des « réseaux neuronaux ».

> *Pratique*
Pour toutes ces animations, les réservations sont conseillées. Contact : Abret, tél. 02.96.76.61.57. Le programme complet sur www.abret.asso.fr

le telegramme
le 14 mars 2011

Semaine du cerveau. Trois rendez-vous et une exposition



Installée dans le hall d'accueil de l'hôpital Yves-Le Foll, l'exposition sur le cerveau, réalisée par l'Inserm, est composée de 12 posters pédagogiques.

Événement européen qui met à l'honneur le cerveau et la recherche en neurosciences, par le biais de conférences, de cafés des sciences, de projections débats et de rencontres avec des chercheurs, la « Semaine du cerveau » débute aujourd'hui. En France, 23 villes sont concernées. Et pour la première fois, la Bretagne sera représentée, grâce à l'Association bretonne pour la recherche et la technologie (Abret), qui propose plusieurs animations totalement gratuites, cette semaine, dans l'agglomération briochine.

Un mécanisme extrêmement complexe

L'Abret, qui organise aussi, chaque année, l'opération « Griffons la Science », a pour vocation de diffuser la culture scientifique et technique au plus large public. À travers cette « Semaine du cerveau », elle joue donc pleinement son rôle de vulgarisateur scientifique.

Mais faire découvrir les mystères du cerveau, centre de l'intelligence, ordinateur de notre fonctionnement interne, et à l'origine de nombreuses maladies lorsqu'il ne fonctionne pas correctement, n'est pas une mince affaire. D'autant que les spécialistes estiment qu'on ne connaît qu'à peine 10 % du mécanisme. C'est pourquoi l'Abret a décidé d'aborder plusieurs thèmes.

Au programme

Deux conférences, organisées à Trégueux demain (1) et à Langueux jeudi (2), avec d'éminents spécialistes du cerveau, traiteront de la stimulation cérébrale profonde et de la douleur. Vendredi, à 20 h, c'est à un café conf' au « Soupson », à Saint-Brieuc, qu'invite l'Abret. Il y sera question des « réseaux neuronaux », avec le docteur Pascal Benquet, maître de conférence à l'université de Rennes 1. Enfin, une exposition invitant au voyage dans les profondeurs du cerveau, est visible toute la semaine, jusqu'au 20 mars, dans le hall d'accueil de l'hôpital Le Foll.

1. À 20 h 30, salle de La Ville Junguenay, avec le professeur Marc Vérin.
2. À 20 h 30, au Grand Pré, à Langueux, avec le professeur Bernard Calvino.

ouest france
le 14 mars 2011

Ouest-France
14/03/2011.

Saint-Brieuc

Comprendre comment fonctionne le cerveau

Cortex, neurones, émotions, inconscient... Mardi soir, à Trégueux, Marc Vérin, spécialiste des neurosciences, lèvera le voile sur les mystères du cerveau.

Deux questions à...

Marc Vérin, directeur de l'unité de recherche universitaire « Comportement et noyaux gris centraux » au CHU de Rennes.

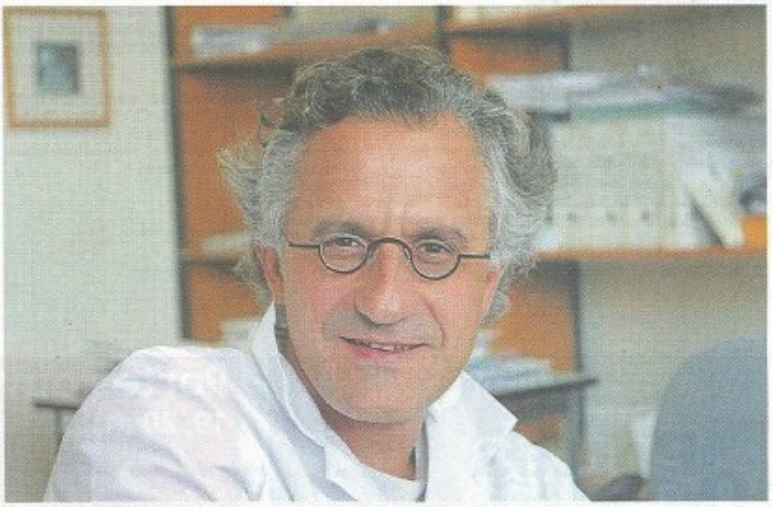
Comment expliquez-vous que les gens s'intéressent de plus en plus aux neurosciences ?

Cette discipline est en train d'exploser. Il y a 20 ans, on pouvait observer le fonctionnement d'un cœur ou d'un foie mais on ne voyait pas le cerveau. Grâce à des outils performants comme l'IRM ou l'implantation d'électrodes sur différentes régions du cerveau, les neurosciences avancent à grand pas. De nombreuses familles sont concernées de près ou de loin par une maladie neurologique qu'il s'agisse de Parkinson ou d'Alzheimer.

Quel sera le contenu de votre conférence ?

Je vais expliquer l'intérêt de la stimulation cérébrale profonde dans les maladies du mouvement. La pose d'une mini-électrode sur le noyau sous-thalamique nous permet, depuis peu, d'agir sur des comportements non conscients comme les TOC ou la dépression. Alors que la psychanalyse a dit que l'inconscient était inaccessible, les neurosciences confirment qu'il existe et qu'on peut agir dessus. Mais nous sommes entre la thérapeutique et la recherche car nous explorons des zones du cerveau peu connues. Quand on traite, on explore aussi.

Recueilli par
Catherine LEMESLE.



Marc Vérin dirige un laboratoire de recherche universitaire au CHU de Rennes sur les noyaux gris centraux situés dans le cerveau.

Mardi 15 mars, à 20 h 30, conférence de Marc Verin, salle de la Ville-Jungueney, 9, rue de la Ville-Jungueney à Trégueux.

Une exposition à l'hôpital Yves-Le-Foll

Dans le cadre de la Semaine du cerveau, une exposition intitulée « Cerveau l'enchanteur » est installée à partir de ce lundi 14 mars jusqu'à dimanche dans le hall d'accueil de l'hôpital Yves-Le-Foll.

« C'est un voyage en douze posters dans les profondeurs de la boîte crânienne », explique Coralie Le Bouvier, médiatrice scientifique à l'Association bretonne pour la recherche et la technologie (Abret) et responsable du projet.

S'adressant à tous, dès l'âge de 8 ans, cette exposition permet de manière simple et attractive de répondre aux questions que l'on se pose sur le fonctionnement du cerveau. Une formidable occasion de découvrir, grâce aux progrès de l'imagerie médicale, ce que recèle et comment fonctionne le royaume cérébral, objet de tant d'attentions depuis des siècles.

Historique du cerveau et des découvertes de l'antiquité à aujourd'hui, fonctionnement d'un neurone, explication de la douleur, du stress, du sommeil, des rêves, action des drogues et de la toxicomanie ou comment fonctionne la mémoire, ces questionnements n'auront plus de secrets pour vous...

Cette exposition mise en place par l'Institut national de santé et recherche médicale (Inserm) réussit le tour de force de retenir l'attention de tous, quel que soit le niveau de connaissance sur le sujet. À ne manquer sous aucun prétexte. Accès libre et gratuit



Mmes Colas, directrice adjointe de l'hôpital, et Leverre, attachée administrative, à gauche, et Caroline Le Bouvier et Victor Riche, médiatrice et coordinateur de l'Abret, ont présenté cette exposition.

le telegramme
le 15 mars 2011

Télégramme 15/03/2011.

Semaine du Cerveau. Marc Vérin ce soir à Trégueux

Dans le cadre de la Semaine du Cerveau de la Société des neurosciences, organisée localement par l'Association bretonne pour la recherche et la technologie (Abret), le professeur Marc Vérin, du CHU de Rennes, donnera une conférence, ce soir à 20 h 30, à la salle de La Ville Junguenay, à Trégueux.

Directeur de l'unité « Comportement et noyaux gris centraux », à l'université de Rennes 1, cet éminent spécialiste du cerveau et de ses secrets traitera du thème « Émotions et motivation chez l'homme : ce que nous apprend la stimulation cérébrale profonde ».

La stimulation cérébrale profonde a révolutionné ces dernières années la prise en charge de la maladie de Parkinson et d'autres maladies du mouvement.

Elle est également à l'origine de la découverte de fonctions jusqu'alors inconnues de certaines structures profondes du cerveau humain, en particulier dans le domaine du traitement conscient et inconscient des émotions et de la motivation.

Un pas important est désormais franchi dans la description des structures cérébrales impliquées dans la détermination non consciente du comportement.

> Pratique

Semaine du Cerveau, conférence du professeur Marc Vérin, de 20 h 30 à 22 h, salle de la Ville Junguenay. Entrée gratuite. Réservation conseillée. Public : adolescents et adultes. Renseignements et réservations : Association bretonne pour la recherche et la technologie, tél. 02.96.76.61.57.

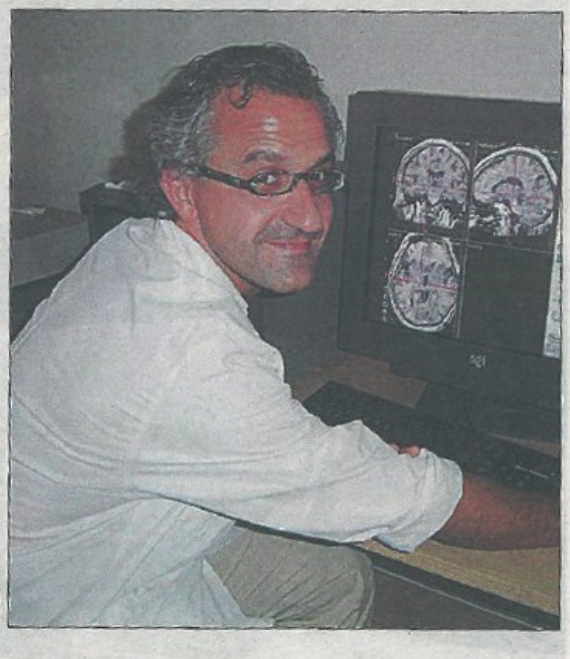


Photo DR

ouest france
le 15 mars 2011

■ **« Émotions et motivation chez l'homme » - la Semaine du Cerveau**

Conférence. La stimulation cérébrale profonde est un traitement utilisé pour lutter contre la maladie de Parkinson et d'autres troubles du mouvement. Cette technique a permis à Marc Vérin, neurologue et chercheur à Rennes, de découvrir le rôle de certaines structures du cerveau dans les émotions et la motivation. Mardi 15 mars, 20 h 30, Salle de la ville Junguenay, 9, rue de la ville Junguenay. Gratuit. Contact et réservation : 02 96 73 61 57, 06 75 49 67 14, coralie.lebouvier@abret.asso.fr, www.abret.asso.fr

OF / 15/03/11.

le telegramme
le 15 mars 2011

Conférences et expo pour la Semaine du cerveau

La première édition de la Semaine du cerveau, organisée par l'association bretonne pour la recherche et la technologie (Abret), se déroule dans les Côtes-d'Armor. Différentes animations sont proposées, dont deux conférences grand public.

Ce mardi, « Émotions et motivation chez l'homme : ce que nous apprend la stimulation cérébrale profonde », animée par Marc Verin, du CHU de Rennes. À 20 h 30, salle de la Ville-Junguenay, à Trégueux.

Jeudi 17, « La sensation douloureuse », animée par Bernard Calvino, professeur de physiologie. Il présentera les progrès réalisés dans la compréhension de la douleur, à 20 h 30, au Grand-Pré, à Langueux.

Vendredi 18, débat animé par le chercheur en neurosciences, Pascal Benquet, autour du mystère du neurone : « Comment travaille-t-il ? Que se passe-t-il en cas de dysfonctionnement ? » A 20 h, au bar Le Soupçon, rue du Dr Rahuel, à Saint-Brieuc.

Jusqu'à dimanche, exposition sur la boîte crânienne dans le hall de l'hôpital Yves-Le Foll.

Du mardi 15 au dimanche 20 mars, gratuit. Renseignements sur www.abret.asso.fr

le telegramme
le 19 mars 2011

Semaine du cerveau. La douleur en question

19 mars 2011

Jeudi soir, la Semaine du cerveau a fait escale au Grand Pré. Bernard Calvino, professeur de physiologie, a expliqué les mécanismes de la douleur à une soixantaine de spectateurs. «Je veux faire passer le message que la douleur est spécifique à l'Homme et qu'elle peut s'analyser en étudiant le fonctionnement du cerveau, au travers de ce qu'on appelle les neurosciences», a précisé le scientifique.



Evénement européen

La Semaine du cerveau est un événement européen qui met à l'honneur le cerveau, et la recherche en neurosciences, par le biais de conférences, projections-débats ou encore rencontres avec des chercheurs.

Dernière conférence le 28mars

L'Association bretonne pour la recherche et la technologie (Abret) ? ayant pour vocation de diffuser la culture scientifique et technique à un plus large public possible ? a relayé l'événement dans l'agglomération briochine. La dernière manifestation de cette Semaine du cerveau est prévue le lundi 28mars, à 20h30, à Yffiniac (salle du Belvédère, esplanade François-Mitterrand). Il s'agira d'une conférence sur le thème «Émotions et motivation chez l'homme: ce que nous apprend la stimulation cérébrale profonde», animée par Marc Vérin, de l'université Rennes 1 et du CHU de Rennes.

Pratique Conférence gratuite, le28mars. Réservations conseillées auprès de l'Abret, tél.02.96.76.61.57; e-mail, coralie.lebouvier@ abret.asso.fr; site: www.abret.asso.fr

saint-brieuc

le telegramme
le 31 mars 2011

YFFINIAC

Conférence. Le cerveau, un mystère qui passionne

31 mars 2011

Lundi soir, salle du Belvédère, près de 250 personnes sont venues assister à la conférence animée par Marc Vérin, directeur de l'unité de recherche «Comportement et noyaux gris centraux» de l'Université de Rennes1 du CHU de Rennes. Cette conférence, organisée par l'Abret, véritable lien en Bretagne, entre la recherche et le public, est une première dans la région et s'inscrit dans le cadre de la Semaine du cerveau. En présence de l'Association des parkinsoniens des Côtes-d'Armor, personnel soignant, anciens malades ou non, ont été captivés.

Photos



ouest france
le 31 mars 2011

Yffiniac

OF - 31/03/2011.

Des mystères du cerveau mis à jour



150 personnes sont venues écouter le professeur Marc Verin à la salle Belvédère.

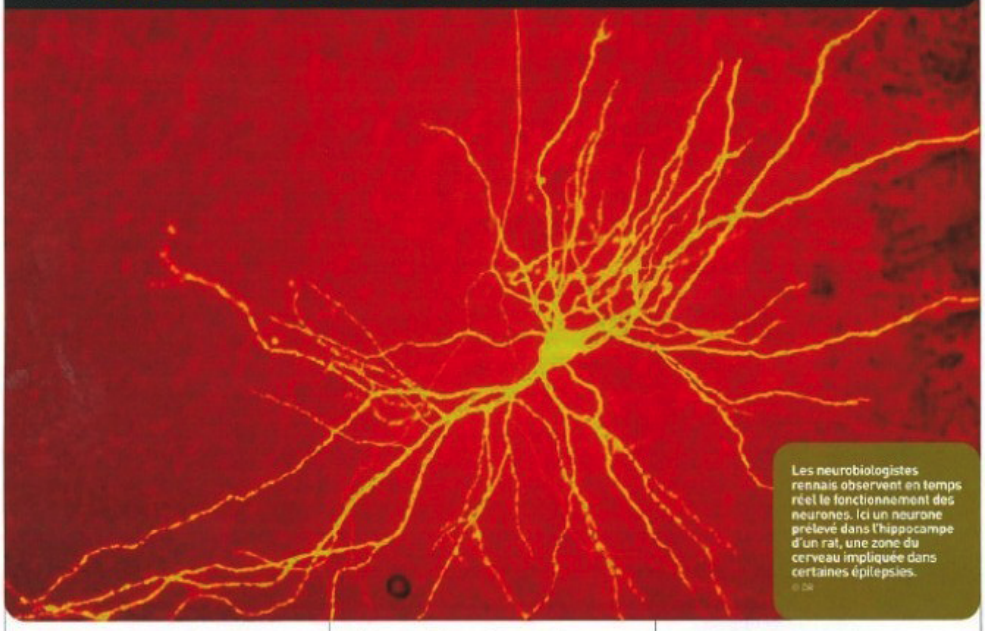
Lundi, une conférence organisée par l'Abret dans le cadre de la semaine du cerveau avait pour objectif de sensibiliser le public yffiniacais à l'importance de la recherche sur le cerveau. Ce fut l'occasion pour Marc Verin, neurologue et neurochirurgien spécialisé, directeur de l'unité de recherche « Comportement et noyaux gris » au CHU de Rennes, de partager les derniers progrès réalisés dans les laboratoires de recherche en neurosciences. De la maladie de Parkinson à d'autres maladies du mouvement. De la découverte de fonctions jusqu'alors inconnues dans le domaine du traitement des émotions et de la motivation...

Autant de questions auxquelles le médecin spécialiste de la « stimulation pallidale profonde » a su apporter des réponses. La semaine du cerveau est présente dans une vingtaine de villes françaises. Cette année, pour sa 1re édition en Bretagne, elle aura lieu sur toute l'agglomération briochine.

sciences ouest
mars 2011

L'ÉPILEPSIE EST SOUS CONTRÔLE

UNE ÉQUIPE RENNAISE OBSERVE DE PRÈS LES CELLULES DU CERVEAU POUR **COMPRENDRE CE QUI DÉCLENCHE** LES CRISES D'ÉPILEPSIE



Les neurobiologistes rennais observent en temps réel le fonctionnement des neurones. Ici un neurone prélevé dans l'hippocampe d'un rat, une zone du cerveau impliquée dans certaines épilepsies.

Raidissement, convulsions, perte de connaissance... Les étapes d'une crise d'épilepsie sont souvent impressionnantes. Ces manifestations, deuxième cause d'hospitalisation en France, sont surtout difficiles à prévoir. Car c'est là-haut, au cœur du cerveau, que tout se joue. « *C'est un état de surexcitabilité de certains neurones*, explique Fabrice Wendling, directeur de recherche au laboratoire de traitement du signal de l'Université de Rennes 1, *mais nous ne savons pas encore ce qui provoque cette réaction.* »

Repérer les signes

Après les premières expériences sur des souris[1], l'équipe Épic[2] a débuté en octobre dernier des essais cliniques avec le CHU de Rennes sur des patients épileptiques, chez qui les médicaments sont inefficaces. « *Nous voulons circonscrire précisément les zones concernées par une crise. C'est difficile car elles changent suivant les patients et surtout, pendant un épisode de crise, les tissus sains situés autour du foyer de départ sont entraînés par cette surexcitabilité.* » Pour cela, les chercheurs envoient, grâce à des électrodes, des signaux électriques très faibles dans les zones du cerveau impliquées dans les crises, repérées au cours de précédents examens. « *Nous enregistrons la réponse électrique renvoyée. Nous voulons montrer que cette réponse change lorsque l'excitabilité des neurones augmente, par exemple lorsqu'une crise approche.* »

> *« Nous voulons circonscrire précisément les zones concernées par une crise. C'est difficile car elles changent suivant les patients... »*

Agir sur un neurone

Dans le laboratoire, d'autres membres de l'équipe travaillent à l'échelle de la cellule. « *Il a été montré il y a peu qu'entre les crises, les zones épileptogènes envoient encore des signaux électriques anormaux à très haute fréquence bien particuliers*, explique Pascal Benquet, chercheur en neurosciences. *Sur ordinateur, nous avons créé un réseau de neurones virtuels qui mime l'activité de l'hippocampe, une petite structure du cerveau impliquée dans certaines épilepsies. Nous avons pu reproduire ces décharges neuronales sur nos modèles virtuels et sur des réseaux réels maintenus en vie* in vitro, *en faisant varier l'activité des neurotransmetteurs, ces molécules qui assurent la communication chimique entre les neurones. Maintenant nous cherchons à reproduire ces résultats* in vivo, *sur des cerveaux de rats. Pour tenter ensuite de stopper cette activité grâce à des stimulations électriques.* » Grâce à un microscope multiphotonique, les chercheurs peuvent visualiser en temps réel l'activité des neurones, à l'échelle de la cellule. « *Chez l'homme, on ne pourra jamais faire de mesure intracellulaire*, reprend Fabrice Wendling, *c'est un atout de réunir la neurologie, la neurobiologie, le traitement du signal et la modélisation dans une même équipe, car nous pouvons travailler à toutes les échelles.* » Dans les années à venir, les chercheurs espèrent pouvoir faire évoluer ces recherches de l'origine des crises à l'origine de la maladie. D'ici là, le nombre de patients risque d'augmenter. Le vieillissement de la population et la progression des maladies neurodégénératives semblent en effet accroître le taux d'épileptiques chez les personnes âgées.

CÉLINE DUGUEY

[1] Lire Sciences Ouest n° 276 - mai 2010. [2] Dynamique des systèmes neuronaux dans l'épilepsie et la cognition, LTSI, UMR Inserm-Université de Rennes 1.

CONTACTS

Fabrice Wendling Tél. 02 23 23 56 05
fabrice.wendling@univ-rennes1.fr

Pascal Benquet
pbenquet@univ-rennes1.fr

saint-brieuc

- Fance 3 Bretagne, « Parkinson : de nouvelles prises en charges », Interview de Marc vérin, le 14 mars 2011

dernières nouvelles d'alsace – vivre mieux
le 8mars 2011

Semaine du cerveau / Du 14 au 20 mars

Sept jours pour être à jour

■ Pendant une semaine, le cerveau sera l'objet de toutes les attentions en Alsace, comme dans toute la France et en Europe. L'ensemble des manifestations aura pour but de présenter au grand public les dernières avancées de la recherche sur le cerveau et de l'informer de l'importance de ces recherches.

Cette année, la Semaine du cerveau s'ouvrira sur un cycle de conférences grand public ayant pour thème « Le cerveau : toute une chimie ! », organisé par le Jardin des sciences et invitant à une approche moléculaire du cerveau à travers des thèmes aussi variés que les drogues, la mémoire, la douleur ou encore la vision *(les jeudis à 18 h à partir du 10 mars à Strasbourg)*.

Des projections cinématographiques interactives

Dans le cadre du mois de la santé et de la recherche médicale « A votre santé » organisé par la Nef des sciences et l'Inserm, les chercheurs s'appuieront sur des projections cinématographiques interactives et des conférences-débats pour faire état des connaissances actuelles dans de nombreux domaines des neurosciences et sur les pathologies qui leur sont associées *(les 16 mars et 6 avril au cinéma Bel-Air de Mulhouse)*

Le point d'orgue théâtral et scientifique de cette manifestation sera la pièce *Mémoires d'un hypermnésique* écrite, mise en scène et interprétée par DoctoNeuro, le collectif des doctorants en neurosciences de Strasbourg *(le 15 mars au Munsterhof)*.

En parallèle, de nombreuses conférences seront données par les chercheurs et les doctorants en neurosciences dans les établissements scolaires de la région. Et, pour la première fois cette année, une conférence en partenariat sera donnée à Fribourg, en Allemagne, sur le thème des neurotechnologies, entre science-fiction et réalité *(le 15 mars au Cohibar)*.

En Alsace, la Semaine du cerveau est coordonnée par Neurex, réseau transfrontalier en neurosciences. Programme détaillé sur www.neurex.org/en/public-events.html.

Bosselé et mystérieux

Le cerveau a une apparence très simple. Il est tout bosselé en surface, a la taille et le poids d'une brique de lait et possède environ 100 milliards de cellules (neurones). Pourtant, il renferme encore de nombreux mystères que les chercheurs tentent de percer au quotidien.

journal 20 minute
le 8mars 2011

SANTÉ

La semaine du cerveau dans les collèges et lycées

Une vingtaine de manifestations autour de la recherche sur le cerveau est organisée, du 14 au 20 mars, dans la région.

dernières nouvelles d'alsace
le 10 mars 2011

Conférences

- **« La valorisation de la recherche universitaire: un regard croisé entre la France et le Japon »**, au PEGE, 61, avenue de la Forêt Noire, à 16h30. Entrée libre.
- **« Apprentissage et plasticité cérébrale: une histoire de Petit Poucet »**, par Dominique Bagnard, maître de conférences, à l'amphithéâtre Fresnel de l'Institut de physique, 8, rue de l'Université, à 18h, entrée libre. Dans le cadre de la semaine du cerveau.

dernières nouvelles d'alsace – saint louis
le 20 mars 2011

Saint-Louis / Au lycée Mermoz, dans le cadre de la semaine du cerveau en Alsace

Comprendre le système olfactif



Nicole Ungerer, chercheur à l'INCI et au CNRS a traité du sens olfactif. (Photo DNA)

■ Comment font les requins pour sentir une proie à plus de 100 m de distance ? Pourquoi pense-t-on à Noël quand on renifle un petit biscuit étoilé à la cannelle ? Et plus généralement « comment nous sentons, ce que nous sentons ? »

C'est pour répondre à ces questions et pour mieux comprendre cette neurobiologie de l'olfaction que Bernadette Walter, professeur de SVT au lycée Jean-Mermoz de Saint-Louis, conviait hier matin, dans le cadre des journées « portes ouvertes » de l'établissement, mais aussi dans le cadre de « La semaine du cerveau en Alsace » à une conférence scientifique axée sur le système olfactif.

Plus de 150 auditeurs dont une majorité d'élèves des classes de première S (dont c'est aussi l'un des sujets d'étude du programme) ont assisté à la conférence qui a été animée par Nicole Ungerer, chercheuse à l'INCI et au CNRS, qui a étudié dans un premier temps ce thème à l'Université de Heidelberg.

Le premier et plus ancien des sens

Comme cette dernière a eu l'occasion de l'expliquer aux étudiants, ainsi qu'aux nombreux parents présents, l'odorat est le premier et le plus ancien des sens dans l'évolution de l'homme. Dès le stade du fœtus, il sert comme instrument de détection des dangers potentiels, avant de jouer un rôle important dans les interactions sociales et dans la gustation.

Le sens olfactif ne se limite pourtant pas seulement à un mécanisme physique et biochimique.

Dans le cerveau, ce sens est étroitement lié aux centres de la création, des émotions et des souvenirs.

Chez les animaux, le sens de l'odorat sert de surcroît à l'acquisition de données destinées à assurer l'alimentation et la reproduction des espèces, donc à leur conservation.

L'exposé de Nicole Ungerer a permis au public de mieux comprendre le monde de l'odorat, mais aussi son impact sur notre vie quotidienne ; et cela à travers les dernières avancées de la recherche sur le cerveau.

Un cerveau qui a la taille et le poids d'une brique de lait, mais qui se compose d'environ 100 milliards de cellules (neurones). Un organe qui renferme encore de nombreux mystères que les chercheurs tentent de percer au quotidien.

Pendant une semaine, du 14 au 20 mars, le cerveau a été au centre d'un cycle de conférences grand public organisées par le « Jardin des Sciences » à Strasbourg qui invitait à une approche moléculaire du cerveau, à travers des thèmes aussi variés que les drogues, la mémoire, la douleur ou encore la vision.

M.B.



Bernadette Walter, professeur de svt, conviait à une conférence sur le cerveau. (Photos DNA - Michel Baltres)

dernières nouvelles d'alsace – saverne
le 29 mars 2011

Pour ne pas s'endormir en classe

Dans le cadre de la semaine nationale du cerveau, les enseignants du collège d'Ingwiller ont décidé de s'intéresser au sommeil et aux rythmes biologiques des adolescents. Un sujet qui fâche souvent parents et enfants…

■ Dans la salle polyvalente du collège d'Ingwiller, les élèves des deux classes de 4e sont attentifs aux propos du docteur Carmen Schröder qui a su les intéresser à son exposé sur le sommeil et les rythmes biologiques des adolescents.

Chef du service psychothérapique pour enfants et adolescents aux hôpitaux universitaires de Strasbourg, l'intervenante a rendu accessible à son jeune public des explications théoriques.

« Nous sommes nombreux à nous plaindre de leurs états de fatigue et de somnolence »

Parmi les auditeurs, Isabelle Ruff, professeur en sciences et vie de la terre, et quelques collègues enseignants. Les parents d'élèves ont également été invités mais l'horaire, un jeudi après-midi, ne leur a pas permis d'être présents en nombre. *« Nous avions envie de nous pencher sur cette question des rythmes de l'adolescent, car nous sommes nombreux à nous plaindre de leurs états de fatigue et de somnolence »*, commente Isabelle Ruff. Et grâce à cette intéressante conférence, partagée avec leurs élèves, les points de vue des uns et des autres ont pu être abordés.

Carmen Schröder a d'abord rappelé l'importance du sommeil : *« Il permet la maturation cérébrale et la reconstitution des réserves énergétiques »*. Et de confirmer ce que certains enfants découvrent parfois par eux-mêmes, *« le sommeil a aussi des fonctions cognitives, ce qu'on révise le soir est consolidé dans la nuit, et on le retient mieux »*. On apprendra aussi qu'un adolescent a besoin d'environ 9 h de sommeil, mais qu'il existe différents types de dormeurs, les « couche-tard », « lève-tard », ceux qui sont plutôt en forme le matin, ou en soirée, etc. Et de pointer les gros décalages entre la semaine et le week-end où les rythmes ne sont pas les mêmes. Pas étonnant donc que les lundis matins en classe soient si difficiles. *« Un véritable décalage horaire ! »*, lance avec humour la jeune femme en précisant que *« ce serait mieux que les cours commencent plus tard le matin »*. Une affirmation qui aura sûrement séduit les collégiens, reste à convaincre… le ministre de l'éducation nationale !



Une conférence sur les rythmes du sommeil par le docteur Carmen Schröder. (Photo DNA)

De fil en aiguille, la conférencière a permis aux ados de prendre la parole pour parler de leurs problèmes de sommeil. D'après les statistiques, bon nombre de jeunes ne dorment pas assez, se plaignent de somnolence diurne et même d'insomnies. *« Un ado sur dix prend des médicaments pour dormir »*, ajoute la scientifique. Et d'évoquer les causes : la pression scolaire, sociale, celle des parents, la trop grande « consommation » de télé, d'ordinateurs, le café, le tabac, l'alcool, le stress, les problèmes psychologiques, etc.

Un problème de santé à prendre très au sérieux puisqu'il engendre l'irritabilité, des problèmes d'apprentissages, la déprime et même l'obésité quand la mauvaise alimentation est conjuguée au manque de sommeil.

Sans être trop alarmiste ni moralisatrice, Carmen Schröder a mis l'accent sur l'indispensable hygiène de vie qui permet de grandir dans de bonnes conditions. Une leçon à retenir.

Simone Giedinger

l'est républicain
le 30 mars 2011

Au cœur du cerveau

Points communs entre stress, sommeil et addictions ? Le mode de fonctionnement de notre cerveau, vu dans le détail, hier au collège Bichat.

Presque dommage que le grand public n'ait pu bénéficier de l'éclairage des neuroscientifiques venus de Strasbourg, hier au collège Bichat. La semaine du cerveau, orchestrée au plan national du 14 au 23 mars et déclinée dans la ville alsacienne, a permis un rapprochement avec quatre chercheurs étudiants, lesquels sont venus à la rencontre de deux classes de 6e et une classe de 4e du collège de l'avenue du maréchal de Lattre de Tassigny. Ces élèves lunévillois possèdent déjà des notions dans le domaine puisqu'ils ont suivi une formation d'une douzaine d'heures sur le cerveau, dans le cadre d'un projet neurosciences initié par l'un des enseignants du lieu, Eric Gaspar, professeur de mathématiques particulièrement réceptif au mode de fonctionnement de notre ordinateur central. Il a emmené dans son sillage ses collègues, l'idée étant d'offrir aux élèves de ces classes estampillées « neurosciences », des clés pour tirer au mieux profit de leur cerveau, dans leur quotidien et en particulier dans leur parcours scolaire.



■ Domitille Boudard (au premier plan) et Marie Kneib ont animé une séance pédagogique et instructive en répondant à la question « Le cerveau, c'est quoi ? ».

Avec les collégiens de 4e, hier, Caroline Allemann et Julien Barrzen-Sprauer sont allés plus loin dans la découverte évoquant les liens et interactions entre sommeil, stress, addictions et notre cerveau. Un exposé parfois un brin technique, phénomène accentué par une présentation un peu rapide afin de balayer la thématique en une heure et demi. Mais qui a suscité des questions des élèves. Est-ce que fumer du cannabis peut avoir des conséquences sur la scolarité ? Fumer une cigarette, cela désstresse vraiment ? Existe-t-il des thérapies lorsque l'on est dépendant des jeux vidéo ? Les deux scientifiques ont démontré que le « système de récompense », ainsi analysé par notre cerveau, est parfois détourné par certaines substances ou comportements. Une démonstration qui a interpellé les adolescents.

Les plus jeunes ont fait part du même intérêt dans l'examen à la loupe de notre « disque dur » par Domitille Bourdard et Marie Kneib, et du mode de transmission des informations à notre corps. Une séquence interactive pour intégrer de nouveaux termes (synapse, axone, dendrite…), achevée par un quasi-sans-faute à un jeu de classification des êtres vivants. Visiblement, le cerveau de ces collégiens est bien fait !

P.B.

Le saviez-vous ?

▶ 1,450 kg : c'est le poids moyen du cerveau humain, plus largement compris entre 1,3 et 1,5 kg. Chez un bébé, il pèse entre 350 et 400 g.

▶ Des centaines de milliards : telle est l'estimation du nombre de neurones contenus dans notre cerveau.

▶ 50 cm/s : voilà pour la vitesse de transmission de l'information au cerveau.

▶ De quelques micromètres à un peu moins d'un mètre : il s'agit de la taille d'un neurone.

▶ 13 secondes : pour finir sur une note humoristique, voici le temps de la sonnerie de la cloche marquant l'intercours au collège, seul élément venu perturber l'exposé scientifique ! Une mesure précise donnée par l'un des élèves de l'assistance.

Lunéville



Photo ER

Le cerveau passé à la loupe

En prolongement de la Semaine du cerveau, trois classes du collège Bichat ont reçu la visite d'étudiants chercheurs de Strasbourg, dont Domitille Boudard, qui ont partagé avec les adolescents leurs savoirs dans le domaine des neurosciences. En Lunéville

strasbourg

dernières nouvelle sd'alsace – mulhouse le 17 mars 2011

Mois de la santé / Exposition au Moenchsberg

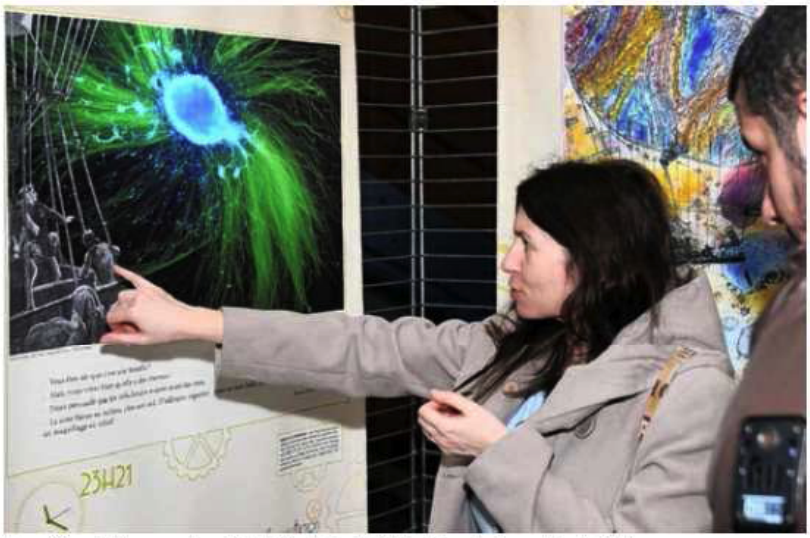
Voyage au cœur du vivant

■ Dans le cadre du mois de la santé et de la recherche médicale, l'Inserm et la Nef des sciences, en partenariat avec le Centre hospitalier de Mulhouse, proposent au grand public alsacien du 1er au 7 avril une programmation de rencontres autour de la santé et de la recherche médicale.

C'est le hall d'accueil de l'hôpital Émile Muller qui a servi de cadre jeudi au lancement régional et inauguration de l'exposition « science/fiction : voyage au cœur du vivant ». 29 panneaux sur les neurosciences, le cancer, l'immunologie, ont été exposés par la direction scientifique et communication de l'Inserm, institut national de la santé et de la recherche médicale. Des photographies scientifiques issues de la banque d'images Serimedis de l'Inserm et des gravures anciennes illustrant les romans de Jules Verne.

L'Inserm et la Nef des sciences en terrain connu

« Il s'agit d'encourager les actions destinées à promouvoir la santé auprès du grand public » par une approche ludique et instructive, a expliqué Danièle Portal, la directrice du Centre hospitalier de Mulhouse en présence du délégué régional Grand Est, Gilles Block, la directrice de la Nef des Sciences Christine Welty, l'élu Gilbert Buttazzoni, et Carole Ecoffet, chercheuse à l'UHA.



Exposition de l'Inserm dans le hall d'entrée du CH du Moenchsberg. (Photo DNA)

« À votre santé » se veut une collaboration entre l'Inserm Grand Est et la Nef des sciences dont l'objectif est de favoriser le développement et la diffusion de l'information culturelle scientifique en Alsace. Les conférences du Jardin des sciences, la semaine du cerveau organisée par le réseau Neurex, la semaine de l'information sur la santé mentale sont autant d'événements qui rentrent dans ce cadre.

Plusieurs rencontres à Strasbourg, Mulhouse et environs

Le 16 mars à 20 h, un ciné débat au Bel Air à Mulhouse : les docteurs Yves Passadori, Michèle Stoffel et Bernard Spitter interviendront sur la maladie d'Alzheimer après la projection du film « Cortex », qui retrace l'itinéraire d'un flic retraité, à la mémoire défaillante, qui intègre une maison de repos et commence à suspecter des crimes dans l'établissement… Le 30 mars à 20 h, ciné débat sur le cancer avec la projection du film « Deux jours à tuer » suivi de débat, toujours au Bel Air.

Plus de renseignements : Fany Genest, chargée de com Inserm Grand Est : 03 88 10 86 47

Adrien Duda, Nef des Sciences : 03 89 33 62 20

www.nef-des-sciences.fr

Momar Mbaye

reportage tv

- Alsace 20, interview de Chantal Matis et Nicole Ungerer, le 14 mars 2011
- France 3 Alsace, reportage *Théâtre et sciences : des étudiants en neurosciences se produisent dans le cadre de la semaine du cerveau*, le 15 mars 2011

radio

strasbourg

- Radio Bienvenue Strasbourg, « Est-ce qiue tu fac ? », interview de Julie André et Domitille Boudard, le 6 avril.

la dépêche
le 12 mars 2011

semaine du cerveau

La Dépêche Samedi 12 mars 2011

«Toulouse à la pointe des neurosciences»

L'essentiel

La semaine du cerveau qui démarre lundi à Toulouse va permettre au public de faire le point avec des chercheurs, scientifiques... sur les avancées des neurosciences.

Lundi démarre à Toulouse la Semaine nationale du cerveau, organisée conjointement par l'Inserm, le CNRS, le CHU, les universités Paul-Sabatier et Mirail, avec le soutien de la Dépêche du Midi. Ponctuée de rencontres et projections de films, conférences-débats (la première se tient lundi à 18 heures au Muséum de Toulouse), cette semaine va permettre au public le plus large de prendre conscience des avancées que la recherche amène très régulièrement dans la compréhension du fonctionnement du cerveau. C'est l'occasion pour les chercheurs, les ingénieurs, les cliniciens de venir rencontrer le public et d'expliquer à la fois les progrès et également les questions qui restent en suspens. Pour accompagner cette Semaine nationale, La Dépêche va publier chaque jour un article (reportage ou interview) consacré aux équipes toulousaines qui conduisent ces recherches. Aujourd'hui, c'est François Chollet, directeur de l'Institut toulousain des sciences du cerveau qui répond à nos questions.



François Chollet, directeur d e l'institut toulousain des sciences du cerveau./Photo DDM, Michel Viala

Progressez-vous vraiment dans la connaissance du cerveau ?

Les progrès sont de deux ordres : ils touchent à une meilleure compréhension de l'infiniment petit c'est-à-dire de la façon dont cellules et molécules s'agencent entre elles et ils concernent également le fonctionnement des réseaux que forment ensemble les différentes parties du cerveau. Au cours de cette semaine, où il s'agit aussi d'expliquer que les neurosciences appartiennent à tous, c'est plus vers ce deuxième aspect qui touche le cerveau lui-même dans son ensemble que nous nous tournerons.

À quelles difficultés êtes vous confrontés ?

Outre que l'étude du système nerveux est complexe, il faut tenir compte de la difficulté que l'on a à accéder au cerveau humain. Il est enfermé dans un boite osseuse hermétique qui le protège et qui l'isole. Heureusement le développement des techniques modernes d'imagerie permet maintenant de contourner ce problème et d'étudier le fonctionnement du cerveau humain du vivant du sujet. C'est ce que permettent les techniques d'IRM, de tomographie par émission de positons ou encore d'électrophysiologie. Le progrès technologique est déterminant pour le progrès des sciences et c'est particulièrement le cas pour les neurosciences.

Dans quels domaines thérapeutiques peut-on espérer des résultats à court terme ?

Plusieurs secteurs thérapeutiques sont actuellement en pleine évolution : les accidents vasculaires cérébraux, la maladie de Parkinson, l'épilepsie, la sclérose en plaques, sont des exemples de maladies du système nerveux qui voient des perspectives thérapeutiques se confirmer. Mais il est d'autres affections dans le champ de la neurologie telle que la maladie d'Alzheimer ou dans le champ de la psychiatrie avec la dépression nerveuse, l'autisme, le stress post-traumatique qui font l'objet de recherches appliquées et innovantes.

Recueilli par J.-J. R.

le chiffre

5

FILMS > Cinq films seront présentés pendant cette semaine du cerveau. "Julien Donkey Boy", lundi à 20 h 30 à Utopia suivi d'un débat sur la schizophrénie; "L'absence", mardi à 20 h 30 à l'ABC (débat sur la maladie d'Alzheimer); "Mary et max", mercredi à 20 h 30 à l'Autan à Ramonville (Débat sur l'autisme), "Moon", jeudi à 20 h 30 (débat sur cerveau et espace); "Le dernier pour la route", vendredi à 20 h 30 à Utopia, (débat sur l'addiction à l'alcool).

en bref

CONFÉRENCE PUBLIQUE > Le cerveau en questions. Anorexie, boulimie : que se passe-t-il dans notre cerveau ? », c'est sur ce thème que se tient lundi 14 mars à 18 heures au Muséum de Toulouse la conférence publique destinée à ouvrir la Semaine national du cerveau. La Dépêche a décidé de soutenir cette manifestation et de s'associer aux organisateurs : l'Inserm (recherche médicale), le CNRS (recherche scientifique), le CHU (centre hospitalo universitaire), les universités Paul-Sabatier et Mirail, avec le soutien des collectivités (mairie de Toulouse, Conseil général de Haute-Garonne, Conseil régional Midi-Pyrénées). Cette conférence s'inscrit donc dans le cycle des « Entretiens de la Dépêche ». La rencontre sera ouverte par François Chollet, directeur de l'Institut des sciences du cerveau de Toulouse, et accueillera Afifa Ait-Belgnaoui, chercheuse à l'Inra (recherche agronomique), Jean-Philippe Raynaud, pédopsychiatre à l'Inserm, Patrick Ritz, spécialiste de la nutrition clinique à l'Inserm. « Clowns pour de rire », apportera son regard artistique sur ces maladies. Auditorium du Museum, 35 allées Jules-Guesde à Toulouse. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

zoom

Quel est le poids du pôle de recherche toulousain?

Le pôle toulousain de recherche en neurosciences de Toulouse se structure en regroupant une partie de ses forces sur le site de Purpan au pavillon Baudot autour d'un plateau technique moderne, accessible à l'ensemble des chercheurs en neurosciences de Toulouse. Il regroupe des gros outils de neuroimagerie tels qu'énumérés plus haut. Ce pôle regroupe environ 140 personnes et une cinquantaine d'étudiants. Il associe le CHU, l'INSERM, le CNRS, les universités Paul Sabatier et du Mirail. Schématiquement deux ordres de recherche sont effectués sur Toulouse : une recherche fondamentale qui vise à comprendre les mécanismes de fonctionnement du cerveau normal. Des spécialistes de la vision, de la mémoire, de l'olfaction sont particulièrement en pointe dans notre ville. L'autre type de recherche qui se nourrit de la précédente est plus appliqué et se préoccupe des maladies du système nerveux. Elle cherche à la fois à comprendre le mécanisme de la maladie et de déterminer quel pourrait être le traitement le plus pertinent.

Programme complet de la semaine sur les sites www.semaineducerveau.fr/toulouse et www.ifr96.ups-tlse.fr



la dépêche
le 12 mars 2011

semaine du cerveau

Cerveaurium : voyage dans nos crânes

Comment voir ce qui se passe dans notre cerveau lorsque nous répondons à une question ? Lorsque nous décidons de marcher ou de bouger un bras ? Quelle partie s'agite ? Quelle circonvolution s'active ? C'est à ce spectacle inédit, en vision directe, que nous convient les chercheurs toulousains dans le cadre de la Semaine nationale du cerveau qui démarre aujourd'hui à Toulouse. Ils ont mis au point le premier « cerveaurium » qui va être présenté pour la première fois en France au public toulousain et va permettre à chacun un voyage au centre de son propre cerveau.

Ce projet d'avant-garde, conçu et réalisé par les Clubs « Sciences, Jeunes et Citoyens » du CNRS, l'association de jeunes doctorants InCOGnu, Les Chemins Buissonniers (Club Unesco), et diffusé en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement 31, repose sur un principe simple.

« Un casque est placé sur le crâne d'une personne. Il comporte 14 électrodes et permet d'enregistrer les ondes électriques cérébrales à la surface de la tête », expliquent les concepteurs. Le signal est ensuite transmis à un ordinateur qui va calculer une représentation des potentiels électriques enregistrés. L'activité électrique enregistrée est alors représentée sous forme de cartes colorées animées en temps réel, ou utilisée pour moduler une animation vidéo. Ces représentations visuelles sont ensuite projetées sur le dôme d'un planétarium (d'où le nom de cerveaurium) via un vidéo projecteur équipé d'une lentille hémisphérique. Et le tout sera mis en musique selon l'inspiration d'un artiste.

Bref, une façon de lier de manière ludique art et science. Et de mieux sensibiliser le grand public à l'intérêt de la recherche. Les premiers essais, réalisés ces jours derniers par les étudiants et jeunes chercheurs en sciences cognitives, augurent bien des démonstrations publiques dont voici le programme :

Aujourd'hui lundi 14 mars à la médiathèque Simone de Beauvoir de Ramonville, à 11 heures, 14 heures et 15 heures ; demain mardi même lieu mêmes horaires. Jeudi, séances aux mêmes heures au Muséum de Toulouse (allées Jules Guesde), vendredi même lieu séances à 14 heures, 15 heures et 16 heures ; Samedi séances à 14 heures et 15 heures au Muséum. Dimanche, séances à 11 heures, 14 heures et 15 heures à la Maison de quartier de La Vache, rue Marguerite Duras.

J.-J. R.

Programme complet de la semaine sur les sites www.semaineducerveau.fr/toulouse et www.ifr96.ups-tlse.fr



Philippe Réveillon et Romain Grandchamp devant le cervorium à l'intérieur duquel on projette des images initiées par l'activité cérébrale./Photo DDM, Michel Viala.

Conférence au Museum

Ce soir à 18 heures au Museum de Toulouse, lancement de la semaine du cerveau avec la conférence publique sur le thème « Anorexie, boulimie : que se passe-t-il dans notre cerveau ? » La rencontre sera ouverte par François Chollet, directeur de l'Institut des sciences du cerveau de Toulouse, et accueillera Afifa Ait-Belgnaoui, chercheuse à l'Inra (recherche agronomique), Jean-Philippe Raynaud, pédopsychiatre à l'Inserm, Patrick Ritz, spécialiste de la nutrition clinique à l'Inserm. « Clowns pour de rire », apportera son regard artistique sur ces maladies. La Dépêche soutient et s'associe à cette manifestation et inscrit cette conférence dans le cycle des « Entretiens de la Dépêche ». Auditorium du Museum, 35 allées Jules-Guesde à Toulouse. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

la dépêche
le 15 mars 2011

semaine nationale du cerveau

Où en sont les maladies génétiques ?

Dans le cadre de la Semaine nationale du cerveau, organisée par l'Institut des sciences du cerveau de Toulouse avec le soutien de « La Dépêche », le docteur Patrick Calvas, attaché au service de génétique médicale du CHU (hôpital Purpan), donne ce soir, à 18 heures, salle des Pèlerins de l'Hôtel-dieu Saint-Jacques, une conférence publique sur « les espoirs thérapeutiques dans les maladies neurogénétiques ». Il a répondu à nos questions.

Sur quelles maladies génétiques avance-t-on plus particulièrement aujourd'hui ?

Particulièrement sur les maladies neuromusculaires, ces maladies qui atteignent la fonction motrice : bouger, respirer... tout ce qui se fait avec des muscles. Elles sont nombreuses (plus de 200 maladies différentes) et concernent aussi bien les enfants que les adultes. Du côté des maladies neurodégénératives, il n'y aujourd'hui encore aucun traitement ayant fait la preuve d'une efficacité. Du fait de la nature génétique de ces maladies, une approche visant à modifier ou moduler les effets des gènes malades en cause reste prometteuse mais demeure hypothétique.

Le traitement via la modification du patrimoine génétique du malade pose-t-il un problème éthique ?

Toute (bio) thérapie, surtout efficace, génère des problèmes éthiques et le principe d'absence de nuisance ou de rapport entre le risque encouru et le bénéfice espéré doit toujours être présent à l'esprit. Dans ce contexte, la thérapie génique, tant qu'elle n'aboutit pas à changer le patrimoine génétique de l'espèce, ne pose pas de problèmes éthiques insurmontables.

Des points forts à Toulouse ?

Toulouse est très orientée sur la recherche « cancer » et l'équipe de pointe thérapie génique des épithéliums a rejoint Paris. Nous tentons actuellement avec le Professeur Malecaze (ophtalmologiste) de moduler par thérapie génique les anomalies de cicatrisation de la cornée, mais il s'agit encore de modèles animaux sans émergence clinique.

Recueilli par J.-J. R.

Aujourd'hui aussi : séances de présentation du cerveaurium à 11 heures, 14 heures et 15 heures à la médiathèque Simone-de-Beauvoir à Ramonville ; conférence à 15 heures, salle du sénéchal sur les cellules souches dans le cerveau ; projection autour du film « L'Absence », et débat sur la maladie d'Alzheimer au cinéma ABC, rue Saint-Bernard à 20 h 30.

Programme complet de la semaine sur les sites www.semaineducerveau.fr/toulouse et www.ifr96.ups-tlse.fr



la dépêche
le 17 mars 2011

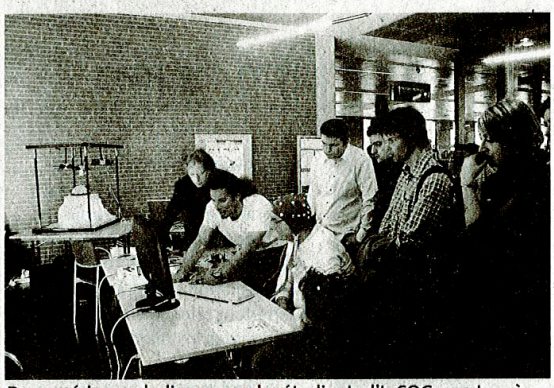
semaine du cerveau

Les étudiants à la Médiathèque

La Semaine du cerveau donne la parole aujourd'hui, à la Médiathèque, à l'association étudiante InCOGnu. Créée à l'automne 2006, InCOGnu, qui a pris une part très active à la réalisation du Cerveaurium (crée à l'initiative de Romain Grandchamp, un des membres de l'association), réunit des étudiants et jeunes chercheurs en sciences cognitives du Grand Toulouse et s'est immédiatement ouverte à tous ceux qui s'intéressent à la connaissance des mécanismes de la pensée. Principal objectif d'InCOGnu : « promouvoir et vulgariser ces sciences auprès du grand public, permettre à tous d'accéder aux connaissances issues de l'étude scientifique du fonctionnement de l'esprit et du cerveau humain et animal », explique Laure Saint-Aubert, la jeune présidente de l'association, elle même doctorante aux laboratoires Inserm U825 et CerCo. En 2010 l'association est devenue un club CNRS « Sciences et Citoyens ».

Pour illustrer sa vocation, un café-débat mensuel est organisé dans un bar du centre ville de Toulouse, animé par un chercheur invité à partager ses connaissances devant le public le plus large.

L'association organise aussi des ateliers de découverte des sciences cognitives à l'occasion d'évènements culturels et scientifiques. C'est ce type expériences, ludiques et pédagogiques, s'inspirant des travaux de recherche des membres de l'association, qui vont être proposées au public aujourd'hui, de 14 heures à 18 heures, à la Médiathèque José-Cabanis de Toulouse. Cette forme d'atelier est aussi reprise lors de coopérations avec des organismes tels que le CIRASTI Midi-Pyrénées (collectif interassociatif pour la réalisation des activités scientifiques, techniques et internationales), ou lors d'autres évènements scientifiques tels que le Forum des Sciences Cognitives (FSC) à qui se tiendra prochainement à Paris fin mars 2011.



Des expériences ludiques avec les étudiants d'InCOGnu cet après midi à la Médiathèque.

Les membres d'InCOGnu vont aussi régulièrement au contact des jeunes élèves en organisant des interventions scientifiques dans les lycées et les collèges. Lors de ces rencontres, les jeunes sont sensibilisés à la fois à un thème scientifique et à l'univers de la recherche.

Enfin, InCOGnu s'investit aussi pour favoriser les interactions interdisciplinaires entre étudiants et jeunes chercheurs, non seulement au niveau local, en proposant des soirées-réflexions scientifiques pour les membres de l'association, mais aussi au national, en organisant en juin 2009 le 8e Colloque des Jeunes Chercheurs en Sciences Cognitives.

Pour plus de renseignements sur cette association, voir son site internet www.incognu.fr, ou contacter les membres à l'adresse contact@incognu.fr

Programme complet de la semaine sur les sites www.semaineducerveau.fr/toulouse et www.ifr96.ups-tlse.fr

26. La Dépêche du Midi . Mercredi 16 mars 2011.

la dépêche
le 18 mars 2011

semaine cerveau

Bernadette Rogé : « L'autisme, en nette augmentation »

Dans le cadre de la Semaine en du cerveau, Bernadette Rogé, professeur à l'Université de Toulouse le Mirail donnera une conférence sur le thème « Autisme: actualité de la recherche », aujourd'hui à 18 h 30 au muséum (Allées Jules Guesde). Cette spécialiste, directrice des services au Ceresa (Centre Régional d'Education et de Services pour l'Autisme) a répondu à nos questions.



Bernadette Rogé

Les cas d'autisme sont-ils en progression ?

Oui. Les chiffres sont passés de 2 à 5 malades pour 10 000 dans les années 70 à 7,5 pour 10 000. Entre 1993 et 1998 on enregistre une augmentation de 244 %. De son côté, le CDC (Center for Disease Control and Prevention) aux Etats Unis a établi que la maladie touche un enfant sur 110 et un sur 70 pour les garçons, plus souvent atteints. Alors que la prévalence était auparavant de 1 pour 150. Ceci montre que l'autisme est un véritable problème de santé publique qui mérite des investissements conséquents.

Pourquoi cette augmentation?

Cette pathologie est mieux connue et donc mieux repérée. Et l'élargissement de la définition de la maladie peut également être responsable de cette augmentation. Au delà, l'augmentation du nombre d'enfants atteints fait craindre l'intervention d'autres facteurs, notamment ceux l'environnement. Des pesticides ont pu être mis en cause.

Dans le même temps, la recherche avance ?

Beaucoup de progrès ont été réalisés grâce à l'imagerie médicale et aux recherches sur les gènes qui favoriseraient l'apparition de l'autisme. Il est clair désormais que la maladie a une origine génétique. De nombreux gènes pourraient être impliqués. Nous avons ainsi mis en évidence des mutations génétiques et de nouveaux gènes impliqués dans cette affection.

Fait on des progrès en matière de dépistage ?

Ceci fait actuellement l'objet de nombreux travaux. A ce propos, le Ceresa et l'Université du Mirail vont accueillir en septembre Sally Rogers, un éminent chercheur du M I.N.D. Institute (Medical Investigation of Neurodevelopmental Disorders). Elle vient de Californie à Toulouse pour superviser la mise en place d'un programme innovant qu'elle a créé et qui permettrait de faire évoluer plus rapidement et plus en profondeur de jeunes enfants dépistés précocement.

Recueilli par J.-J. R.

toulouse

la dépêche
le 19 mars 2011

La Dépêche Samedi 19 mars 2011

GRAND ROND

Semaine du cerveau : dernières journées



François Chollet, directeur de l'institut toulousain des sciences aux côtés de l'universitaire Bernadette Rogé./ Photo DDM, Didier Pouydebat

Affluence record, hier soir au Museum pour la conférence sur l'autisme, donnée par Bernadette Rogé (ici, en compagnie de François Chollet, directeur de l'Institut toulousain du cerveau), dans le cadre de la semaine du cerveau organisée en partenariat avec La Dépêche (Jean-Jacques Rouch) . Cette manifestation s'achève ce week-end avec une visite guidée du Jardin des Plantes (aujourd'hui 16h), une conférence sur la vision (18 h 30 au Museum), et des séances de découverte du cerveaurium (aujourd'hui à 14 h au Museum, demain à 11 h, 14 h et 15 h à la Maison de quartier de La Vache)

radio

- Trafic FM, interview de F. Chollet, le 16 mars 2011

la nouvelle république
le 9 mars 2011

prenez date

> Une semaine sur le cerveau. La Semaine du cerveau, du 14 au 20 mars, permettra aux chercheurs en neurosciences de présenter leurs plus récents travaux sur le fonctionnement du cerveau. Le Dr Jérôme Graux et le Dr Vincent Camus, du laboratoire Imagerie et cerveau, donneront une conférence lundi 14 mars à l'hôtel de ville de Tours : des illusions aux hallucinations, comprendre la schizophrénie, voies de recherche en cours, seront les thèmes de leurs interventions.

la nouvelle république
le 14 mars 2011

Une semaine pour le cerveau

Toute cette semaine, de nombreux rendez-vous (gratuits) sont programmés à Tours.

> Conférences. « Des illusions aux hallucinations : éléments de compréhension actuels », par le Dr Jérôme Graux ; « Comprendre la schizophrénie : les voies de recherche en cours », par le Dr Vincent Camus. *Lundi 14 mars, 19 h, hôtel de ville, salle des mariages.* « Le développement des techniques d'imagerie médicale », par le Dr Cédric Lemognes. *Mardi 15 mars, 19 h, hôtel de ville, salle Anatole-France.*

> Autour d'un livre. Présentation et discussion autour du livre « Les Chemins de la mémoire », par les auteurs, Francis Eustache et Béatrice Desgranges. *Mercredi 16 mars, 18 h 30, La Boîte à livres, rue Nationale.*

> Théâtre. « Impromptu théâtral », par la compagnie Sciences 89. *Vendredi 18 mars, à 20 h 30, salle Senghor, rue de la Préfecture.*

> Exposition. « Les cinq sens, le sommeil ». *Bibliothèque de la Rotonde, mail du Petit Prince, Tours, du 14 mars au 16 avril.*

> Ateliers enfants. Dessins, modelages, puzzles, observations au microscope, jeux, illusions sensorielles... En semaine pour les scolaires, les mercredi et samedi pour les individuels. *Bibliothèque de la Rotonde, mail du Petit Prince, Tours, du 14 mars au 16 avril. Sur inscription au 02.47.20.52.18.*

Contact : tél. 02.47.42.79.66.

la nouvelle république
le 14, 15 et 16 mars 2011

> Semaine du cerveau. Conférences sur les thèmes suivants : « Des illusions aux hallucinations : éléments de compréhension actuels » et « Comprendre la schizophrénie : les voies de recherche en cours », à 19 h, salle des mariages de l'hôtel de ville. Entrée libre.

> Semaine du cerveau. Conférence sur Cerveau et image de soi dans la dépression, de 19 h à 21 h, salle Anatole-France de l'hôtel de ville. Entrée libre.

> Semaine du cerveau. Atelier dessins, modelages, puzzles, observation au microscope pour enfants de 7 à 12 ans, à 15 h, à la bibliothèque de la Rotonde, mail du Petit-Prince ; rencontre avec Francis Eustache autour de son ouvrage *Les chemins de mémoire*, à 18 h 30, à La Boîte à livres, 19, rue Nationale. Gratuit.

Célébrer le cérébral



© INRA



© INRA

Soutenu par la Société des Neurosciences, Yves Tillet, neurobiologiste à l'Inra et ses collègues chercheurs, organisent à l'Hôtel de Ville, la Semaine du cerveau du 14 au 20 mars.

Tours Infos : *Pourquoi une semaine sur le cerveau ?*

Yves Tillet : Parce que c'est l'organe le plus important, le plus complexe et le plus fragile de l'organisme. Il fait notre personnalité, il évolue au cours de la vie et malheureusement, ses dysfonctionnements sont la cause du plus grand nombre de pathologies. Plutôt que celles-ci, nous expliquerons sa « mécanique » et échangerons avec le grand public.

T. I. : *Le cerveau nous trompe et nous « endort », dit le programme…*

I. T. : Oui, l'illusion est un des thèmes abordés cette année. Lorsque la culture s'en mêle alors il arrive que le cerveau s'emmêle et l'exposition à la bibliothèque de la Rotonde s'intéressera à nos cinq sens, qui nous jouent des tours en véhiculant parfois des messages, en apparence, incohérents. Nous expliquerons, à travers des expériences ludiques, les illusions d'optique ou pourquoi nous sommes troublés lorsqu'un parfum n'est pas associé à la couleur qu'il évoque, par exemple lorsque la menthe n'est pas verte…

T. I. : *Chopin n'est pas mort d'amours contrariés mais d'épilepsie, la recherche récente tue un peu la légende, non ?*

I. T. : Le point intéressant, c'est qu'en dépit de sa maladie, Chopin a continué de composer. Comment a-t-il réussi à préserver sa créativité, comment son cerveau s'est-il adapté ? L'expérience et sa plasticité permettent au cerveau de s'enrichir de nouvelles capacités. Mais tout savoir de lui – et nous en sommes loin – ne nous empêchera jamais de créer ou de nous émouvoir ! Participer à cette Semaine du Cerveau contribuera surtout à aiguiser notre curiosité, ce qui est bon pour le cerveau, avec, entre autre, une présentation théâtrale de l'histoire de sa connaissance à travers les époques.

Infos pratiques : retrouvez toute la programmation de la Semaine du cerveau dans notre agenda p. 48 et sur http://www.semaineducerveau.fr/2011

SEMAINE DU CERVEAU

Cerveau et illusions : Comment notre cerveau nous trompe
– *Des illusions aux hallucinations : éléments de compréhension actuelle,* par le Dr Jérôme Graux (Inserm U930 – Tours)
– *Comprendre la schizophrénie : les voies de recherche en cours,* par le Dr Vincent Camus (Inserm U930 – Tours)
Lundi 14 mars – 19h
Salles des Mariages de l'Hôtel de Ville

Cerveau et image de soi dans la dépression
Par le Dr Cédric Lemogne, lauréat 2010 du Prix Jeune Chercheur de la Fondation Planiol pour l'étude du cerveau.
Mardi 15 mars – 19h
Salle Anatole France, Hôtel de Ville

Le Chemin de la mémoire…
Présentation du livre par les auteurs.
Mercredi 16 mars – 18h30
La Boîte à livres

Les 5 sens et le sommeil
Bienvenue dans ce labyrinthe de sens : un parcours privilégié où chacun est invité à vivre et décrypter des expériences sensorielles. Ateliers tout public proposés par l'INRA, vous pouvez expérimenter les illusions d'optique, le test des odeurs, l'atelier microscope…
Mercredi 16 mars à 15h
Mercredi 23 mars à 15h
Mercredi 30 mars à 15h
Samedi 2 avril à 10h
Samedi 9 avril à 10h
Sur inscription, à partir de 7 ans.
Lundi 14 mars au samedi 16 avril
Bibliothèque de la Rotonde
– Entrée libre – 02 47 20 52 18

tours

LA SEMAINE DU CERVEAU
Du 14 au 20 mars
La Semaine du Cerveau est chaque année pour la communauté scientifique internationale, l'occasion d'informer le grand public des progrès de la recherche sur l'organe le plus complexe de l'individu. À Tours, les chercheurs en neurosciences vont en profiter pour présenter leurs plus récents travaux sur le fonctionnement normal et pathologique du cerveau.
Entrée libre
HÔTEL DE VILLE - LIBRAIRIE "LA BOITE A LIVRES" - SALLE SENGHOR - BIBLIOTHÈQUE DE LA ROTONDE - TOURS
Renseignements : 02 47 42 79 66
http://www.semaineducerveau.fr/

la nouvelle république
le 23 mars 2011

médecine

La fondation Planiol récompense un jeune chercheur

C'est à l'occasion de la Semaine du cerveau que Cédric Lemogne, psychiatre de formation et chercheur en neurosciences, s'est vu attribuer mardi 15 mars le prix de la fondation Thérèse et René Planiol pour la recherche. D'un montant de 5.000 €, il permettra au Dr Lemogne (CNRS USR 3246, hôpital européen Georges-Pompidou) de financer en partie ses recherches. Celles-ci portent sur la vulnérabilité de l'image de soi dans la dépression. « *L'idée est d'utiliser l'IRM pour repérer les marqueurs de la dépression sur le plan cérébral, en collaboration avec des neuroradiologistes* » a expliqué le lauréat, qui a en-



Le prix a été remis par le Pr Léandre Pourcelot, trésorier de la Fondation.

suite donné une conférence dans la salle Anatole-France de l'hôtel de ville de Tours.

radio

- France Bleu Touraine, interview de Yves Tillet, le 14 mars 2011

- Radio Saint Martin, « Infos santé », interview de Yves Tillet, le 10 mars 2011 (rediffusée les 12 et 14 mars)

- Radio Saint Martin, interview de Francis Eustache ; Béatrice Desgrangese et Yves Tillet, le 29 avril 2011 (rediffusion le 30 avril)

tours

- Radio Beton, « Des ô et des débats », interview de Yves Tillet, le 19 avril 2011 (rediffusion le 22 mars)